



ANNEXE 1

RAPPORT SUR LA JOURNÉE DE CONSULTATION DU 07 DÉCEMBRE





Table des matières

I. La démarche

A) Consulter les jeunes de 10 à 25 ans

Une consultation qualitative des jeunes de 10 à 25 ans

B) La journée du 7 décembre

1. L'organisation de la journée
2. La constitution d'un groupe d'une cinquantaine de jeunes
3. Pour élaborer la nouvelle feuille de route : deux journées à suivre en 2023

C) Le panel de jeunes « consultés »

D) La méthode de consultation et l'organisation des ateliers

1. L'Atelier « casque du futur »
2. Atelier persona

II. L'analyse des contenus

A) Ateliers de la matinée : l'association des jeunes

1. Situations imaginées : comprendre la position des jeunes
2. La projection des jeunes : un pessimisme exacerbé ?
3. Quels positionnements de la jeunesse ?

B) Les attentes et préoccupations de la jeunesse

1. Les grandes préoccupations de la jeunesse
2. Des jeunes en quête de sens commun

C) Les « maux » de la jeunesse

1. La démarche participative : une jeunesse réceptive
2. Jeunesse ne rime pas avec insouciance

III. Une jeunesse plurielle

A) L'influence socio-territoriale

1. Les jeunes ruraux
2. Les jeunes urbains

B) Le « persona » au service des jeunes

1. Une rupture avec les temporalités normées
2. La fin d'une réussite linéaire
3. Vie amoureuse, professionnelle et engagement citoyen : immersion dans l'imaginaire des jeunes

Synthèse

Annexes



Dans le cadre de la démarche d'élaboration de la nouvelle feuille de route jeunesse 2023-2027, ainsi que celle de la Grande Cause Départementale, une ambitieuse dynamique de consultation des jeunes girondines a été mise en place. Lancée le 7 décembre dernier, le temps d'une journée d'échanges grâce à la mobilisation d'une cinquantaine de jeunes girondines et girondins âgé.e.s de 16 à 25 ans, ce rapport tente de restituer le plus fidèlement possible la teneur des discussions et le fruit du travail des jeunes.

“Tout ce qui se fait pour la jeunesse, sans la jeunesse, est contre la jeunesse” Elvis Adjahoungba1

I. La démarche

En mai 2022, suite à la demande de la Vice-Présidente Martine Jardiné, il a été convenu d'élaborer une méthode pour bâtir un nouveau Plan Jeunesse 2023-2028, qui pourrait être adopté en décembre 2023. Ce Plan Jeunesse est pensé comme une nouvelle feuille de route devant guider les politiques jeunes départementales, succédant au Projet génération 11-25, construit par la DJEC et déployé lors de la précédente mandature.

Suite à la décision prise par le Président Jean-Luc Gleyze, en novembre 2022, de faire de la jeunesse la Grande Cause Départementale de l'année 2023, la démarche et la méthode de construction de ce Plan Jeunesse 2023-2028, en cours d'élaboration, vont donc permettre de faire de cette année, l'étendard politique des sujets jeunesse, une période d'élaboration concrète, fédératrice et participative des futures politiques jeunes de la collectivité.

A) Consulter les jeunes de 10 à 25 ans.

C'est dans la volonté du président Jean-Luc Gleyze que la consultation des jeunes s'est construite comme un outil indispensable à l'élaboration de la nouvelle feuille de route jeunesse du département en amont, pendant et en aval des propositions formulées, travaillées puis mises en œuvre. Le Département de la Gironde, au même titre que les autres strates de collectivités, ou les instances de gouvernance partagées, doit être en capacité de consulter les jeunes girondines de manière récurrente, ciblée, précise et organisée.

Cette dynamique de consultation est pensée en deux axes : une étude qualitative, construite autour de deux publics déterminés par leur âge – 10-15 ans (collégiens) et 16 ans + (jeunes adultes) ; et une étude quantitative, élaborée avec une équipe de sociologue et probablement le cabinet Kantar (en cours de discussions avec la Direction de la communication), qui interrogera les jeunes sur des propositions concrètes



Une consultation qualitative des jeunes de 10 à 25 ans.

L'ambition de cette consultation est d'interroger les jeunes girondins de 10 à 25 ans sur eux-mêmes, c'est-à-dire leurs usages, leur quotidien et leurs pratiques, et non sur la manière dont ils vivent un quelconque accompagnement ou dont ils perçoivent les politiques publiques.

En effet, le Conseil Départemental souhaite mettre les jeunes au centre de ses questionnements, et leurs besoins au cœur de ses politiques.

Il est ici question de tenter de comprendre les jeunes girondins, et pour cela de les interroger sur des questions liées à leur vie quotidienne, selon différentes thématiques préalablement identifiées : mobilité, centres d'intérêt et loisirs, numérique, engagement et citoyenneté, climat, et bien d'autres...

En partant de ces éléments qui parlent d'eux-mêmes, qui reviennent au sujet, au jeune, l'objectif est de pouvoir aborder de manière indirecte mais concrète, et presque douce, la façon dont ils abordent les différents enjeux qui structurent les réflexions autour des politiques jeunesse : la santé mentale, le décrochage scolaire, l'accès au sport et à la culture, la mobilité, les usages du numérique, la parentalité, les nouvelles formes d'engagement, la question climatique, l'insertion professionnelle, la précarité, ... Ces différents enjeux seront posés et conceptualisés avec comme fil rouge de la notion de parcours vers l'autonomie ; avec l'idée d'un développement, dont le but est l'émancipation devant permettre le passage de la dépendance familiale (ou institutionnelle) à l'âge adulte.

Ces sujets ne pourront cependant être traités qu'au prisme de l'analyse puisque les questions posées aux jeunes, certes, les traversent, mais en aucun cas ne les abordent de front. Les études menées porteront donc, d'abord et avant tout, sur les jeunes eux-mêmes.

B) La journée du 7 décembre.

1. L'organisation de la journée.

Par table de 5 à 6 maximum, les jeunes ont participé à deux ateliers qui ont permis d'aborder des thématiques liées à leur parcours d'autonomie, de manière ludique, tout en permettant des temps de restitution orale et écrite.

L'objectif final de cette journée était de mieux appréhender et comprendre les jeunes girondins, de 16 à 25 ans, sur eux-mêmes et sur :

- Leur vision du monde, projection, rêves
- Leurs usages du temps
- leurs rapports et interactions, notamment entre pairs
- Leurs nouvelles formes de mobilisation, d'engagement et manière de vivre sa citoyenneté.

2. La constitution d'un groupe d'une cinquantaine de jeunes.

Plus de 50 jeunes, femmes et hommes, originaires du Médoc, de la Métropole, du Libournais ou du Sud-Gironde, aussi bien étudiants ou jeunes en grande difficulté, ont été identifiés et rassemblés. Ciblés par l'intermédiaire de partenaires associatifs ou institutionnels (Missions Locales, Prévention Spécialisée, Fédération d'Education populaire), ou via la mobilisation des services (PJT, apprentis, 6 stagiaires, services civiques), ces jeunes brossent un portrait riche et diversifié du territoire girondin : ruraux, urbains, étudiants, en recherche d'emploi, en formation professionnelle, jeunes de l'ASE, jeunes parents, etc.

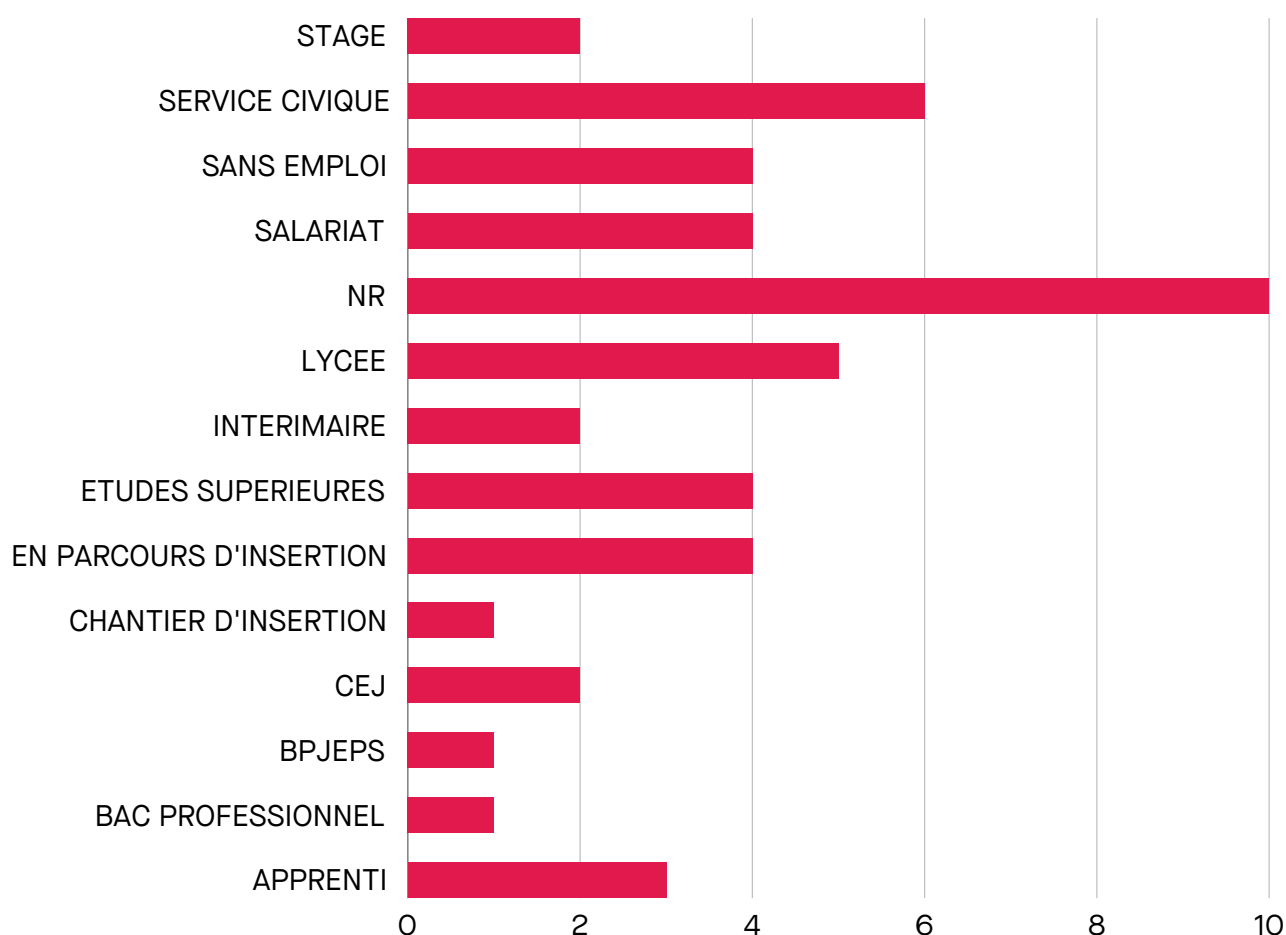


3. Pour élaborer la nouvelle feuille de route : deux journées à suivre en 2023.

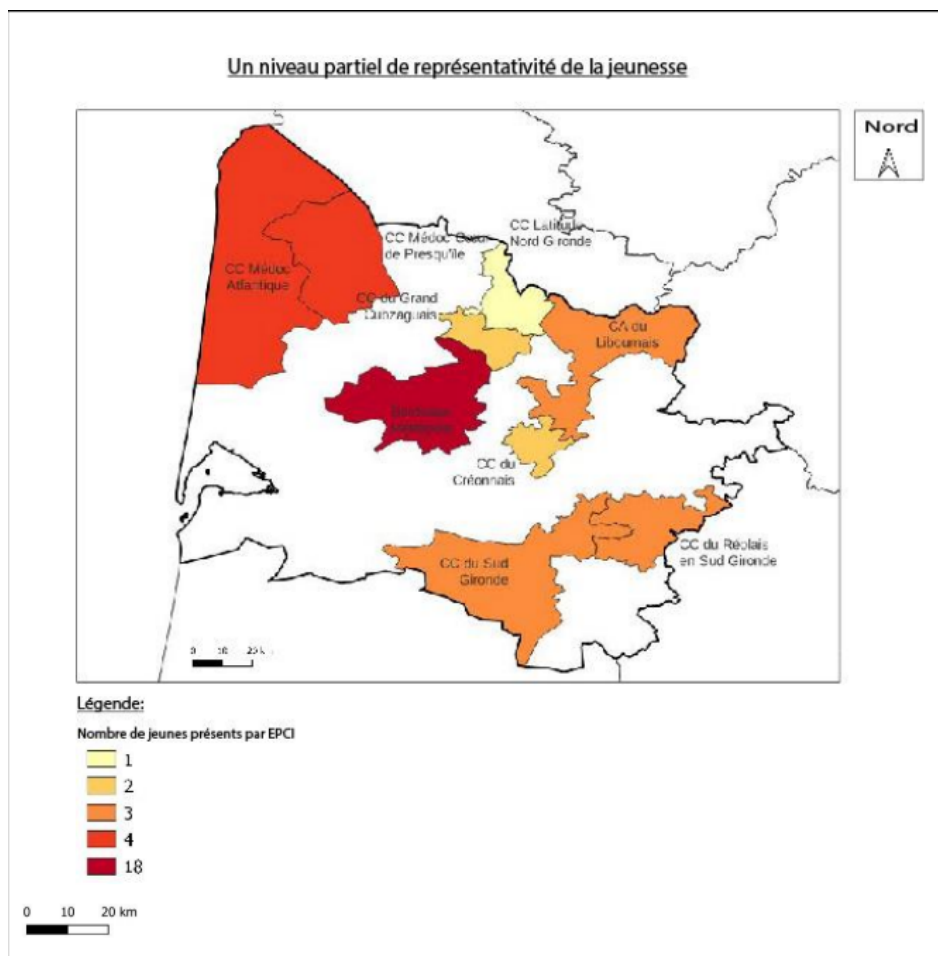
L'ambition est de mobiliser ces 50 jeunes à deux autres moments de l'année 2023 afin de revenir vers eux au fur et à mesure que les axes politiques seront précisés. Lors du printemps 2023, le 26 avril, il s'agira de permettre aux jeunes d'aller plus loin, au moment où les grandes priorités auront été définies et où les services auront commencé à travailler des propositions politiques. Un dernier temps de consultation sera proposé lorsque les premières propositions auront été formalisées afin d'avoir un retour de la part des participants

C) Le panel de jeunes « consultés »

Pour le premier volet de la consultation, une cinquantaine de jeunes a été mobilisée. L'objectif a été de rassembler des jeunes, femmes et hommes, âgés de 16 à 25 ans et originaires de tout le territoire. Ruraux ou urbains, étudiant ou élèves en formation professionnelle, salariés ou en recherche d'emploi : l'ambition était de pouvoir compter sur une grande variété de profils.

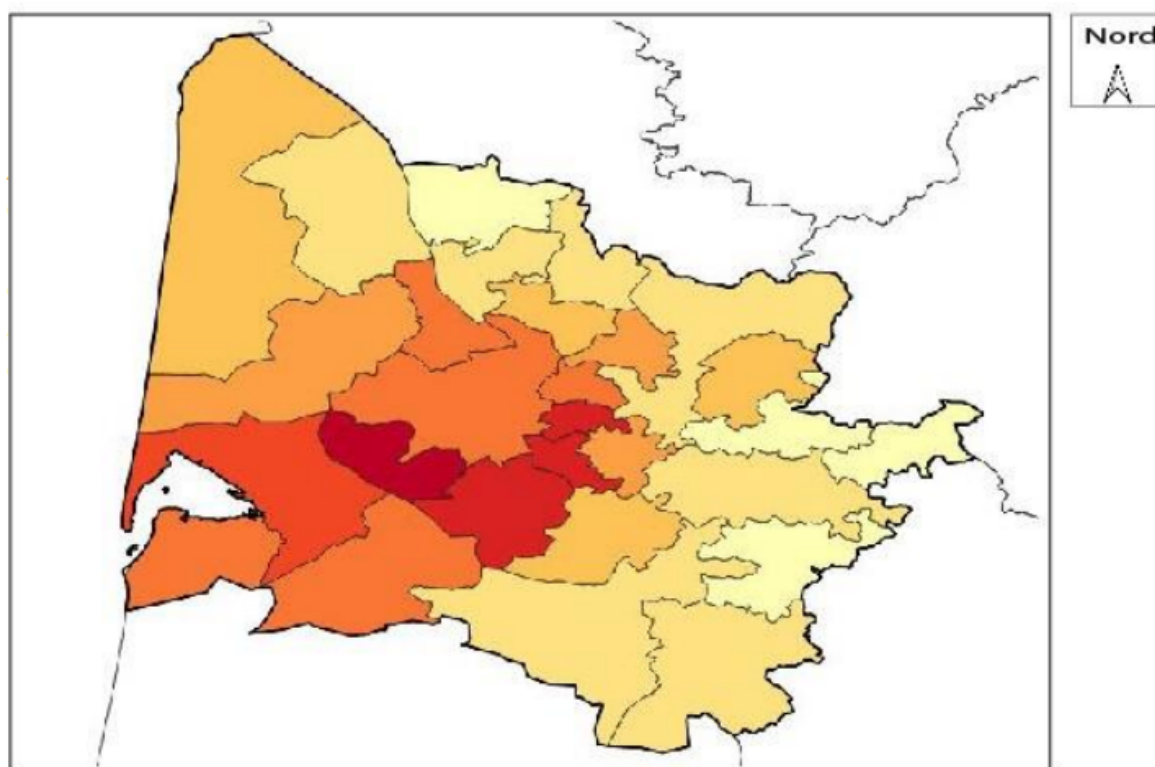


La force de ce panel réside donc en la possibilité de prendre conscience de la réalité quotidienne de multiples parcours de vie, et de déclencher la rencontre entre des jeunes différentes qui ne se croisent presque jamais.



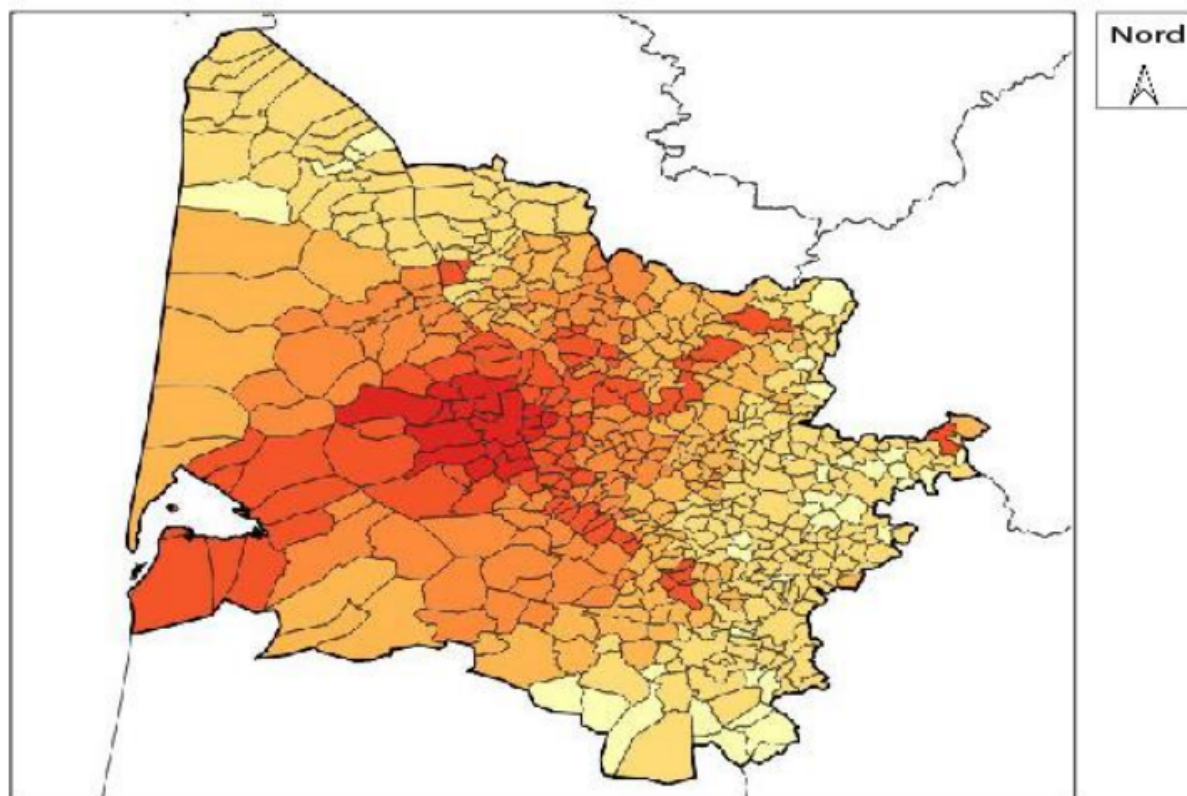
La carte ci-dessus présente la répartition géographique des jeunes venus pour cette journée de consultation. Sans surprise, c'est la métropole de Bordeaux qui rassemble le plus de jeunes (18). Le deuxième grand pôle est celui du Médoc ; entre les EPCI « Cœur de presqu'île » et « Médoc Atlantique », avec près de huit jeunes. C'est dans une dimension moindre que se trouvent le Sud Gironde ou encore le Libournais qui ont permis la venue de deux groupes de trois jeunes (cf. annexe 1).

Cibler un public prioritaire: les inégalités de revenus en Gironde



Pour la relier à notre panel de jeunes, cette seconde carte représente le niveau de vie médian de chaque foyer, par EPCI. Par cette représentation, notre souhait était de mettre en exergue la pluralité des situations du contexte girondin. Au-delà, la carte nous montre, si on la compare avec celle de la répartition des jeunes présents, que ces derniers proviennent de milieux sociaux très disparates. Sans ignorer les diversités des situations dans un même EPCI, c'est un premier aperçu de la pluralité de la jeunesse ayant participé à notre processus de consultation. Certes, le niveau de vie médian est lié aux revenus des parents, mais pour beaucoup, la condition de vie de ces derniers présuppose la formation de plusieurs obstacles sur le chemin menant à l'autonomie. Dès lors, les jeunes présents à la 9 consultation, par leurs origines géographiques, semblent recouper une majorité des strates, de niveau de vie, présentes en Gironde et ainsi, de par le fait, montrer le panel diversifié réuni à la consultation.

Réussir à prendre en compte les jeunes: de l'urbain au rural



Légende:

Catégorisation des communes girondines :

- Rural autonome très peu dense
- Rural autonome peu dense
- Rural sous faible influence d'un pôle
- Rural sous forte influence d'un pôle
- Urbain densité intermédiaire
- Urbain dense

Source: Source Insee, 2021, ANCT-Observatoire des territoires pour la conversion en COG 2021

Enfin, cette dernière carte nous présente la qualification rural/urbain par commune en Gironde. Et c'est dans cette dernière logique que nous avons pu remarquer que, là aussi, notre échantillon de jeunes girondins présents à la consultation se veut représentatif d'une pluralité de situations territoriales. En effet, en ayant rassemblé des jeunes des territoires ruraux comme urbains, on a sans doute réussi à mobiliser une partie de cette jeunesse plurielle a été mobilisée. L'idée a donc été de mieux comprendre en quoi notre échantillon de jeunes peut sembler « complet » et relever d'une jeunesse très différente au prisme de contextes territoriaux et sociaux diversifiés.

D) La méthode de consultation et l'organisation des ateliers.

La première journée de consultation avait pour objectifs de projeter les participants dans des scénarii futurs mais aussi dans une situation individuelle imaginée. Par deux activités, « le casque du futur » et le « persona », il aura été question d'envisager cette projection dans le futur pour ces jeunes et donc de percevoir leurs préoccupations quant à un cadre de vie hypothétique.

1. L'Atelier « casque du futur »

Le premier atelier, celui du casque du futur, a consisté à immerger les jeunes dans un monde, une sorte de scénario imaginaire, futuriste afin de travailler autour de la notion de projection. Pour cet atelier, 5 scénarios ont été proposés (voir le détail dans le deuxième partie).

C'est à l'issue de cette immersion fictive dans l'un de ces différents mondes, que les jeunes ont rendu un carnet de voyage individuel, et un carnet de voyage collectif sur lesquels sont répertoriés des éléments sur ce qu'ils y ont vu, l'imagination d'une vie quotidienne ainsi que les avantages et inconvénients de cette projection.

10h30- 11h : Première étape : On pose le décor !

Ce premier moment est un temps d'idéation consistant à « designer » le scénario dans lequel les jeunes vont être amenés à voyager. C'est l'un des jeunes, ou l'un des facilitateurs, qui lit le scénario à haute voix pour le groupe avant que ce dernier commence à réfléchir et à se projeter dans la destination imaginée.

Après avoir énoncé les objectifs, le facilitateur va guider le groupe dans le partage des grandes caractéristiques de ce monde et prendre note sur un paperboard afin que les jeunes créent graphiquement ce monde avec des images, des collages, des dessins dans le style moodboard !

11h-12h – Deuxième étape : Voyage dans le futur

Pour cette étape, le facilitateur va expliquer aux jeunes que le casque ou les lunettes futuristes permettent à celui qui le porte de « voyager » de manière fictive dans le futur. Ils vont donc se « projeter » mentalement dans la destination imaginée lors de la séquence précédente. Ils vont imaginer ce monde et décrire ce qu'ils y voient. Sur 5 minutes, un jeune va se projeter dans le temps pendant que chacun aura un rôle à tenir : narrateur, observateur, scribe, maître du temps.

Une fois que le voyageur a été « projeté » dans le scénario futuriste, les observateurs doivent essayer par leurs questions, de lui faire parler du nouveau monde dans lequel il « est ». Pour la sortie du voyage, le narrateur explique au voyageur qu'on arrive à la fin de l'expérience et lui demande pour finir ce qu'il/elle en retient, pour finir la conception d'un carnet de voyage.

2. Atelier persona

Dans le second atelier, l'après-midi, les participants ont commencé par imaginer un persona, une personne fictive, qui devait reprendre les traits qu'ils estiment être caractéristiques d'un(e) jeune de notre époque. Par la suite, les participants devaient confronter ce personnage à l'épreuve du temps : c'est-à-dire lui inventer un parcours.



Les jeunes ont donc dû imaginer les caractéristiques de ce personnage fictif : en allant de sa formation, de ses centres d'intérêts, des freins vécus jusqu'aux traits personnels. Une fois l'imagination du personnage terminée, c'est tout un travail sur son parcours de vie qui a vu le jour, au travers d'une frise, où les temporalités ont été imaginées librement par les jeunes de chaque groupe.

Qu'est-ce qu'un persona ?

Un persona est une personne imaginaire, que l'on va rendre vivante, en racontant sa vie ! On va essayer de le décrire dans son intégralité, avec ses buts, ses motivations, mais aussi ses habitudes de loisirs, d'activités et de vie. Un persona a donc un nom, un prénom, une situation familiale, un emploi, une adresse et parfois même une représentation physique... Le persona a aussi une personnalité, des motivations et des habitudes extrêmement détaillées. C'est comme un Sims !

II. L'analyse des contenus

A) Ateliers de la matinée : l'association des jeunesses.

Dans cette première partie, l'analyse a porté sur les travaux réalisés lors des ateliers de la matinée. En se basant sur les carnets de voyage ainsi que sur les mondes imaginés, l'objectif a été de saisir, à la fois les prises de position des jeunes faces aux scénarios mais aussi, et surtout, leurs préoccupations et attentes.

1. Situations imaginées : comprendre la position des jeunesses.

Pour démarrer la réflexion, le choix a été fait de s'intéresser aux différents scénarios proposés. La volonté étant de les replacer dans le débat en abordant leurs buts et objectifs pour ensuite, par une synthèse de la parole des jeunes, rendre compte du positionnement de chaque table face aux scénarios proposés.

Les différents scénarios proposés :

- **Monde où la planète est sauvée**

« Aujourd'hui, le 12 juillet 2048, le ciel est d'un bleu azur et à priori la température ne dépassera pas les 28° ce qui est normal pour un mois de juillet à Arès, petite commune girondine du Bassin d'Arcachon. Il est 8h du matin et la petite ville se réveille sous le soleil et le chant des oiseaux qui ont colonisé les nombreux arbres de la forêt urbaine. Contrairement aux prévisions les plus pessimistes des années 2020, la Communauté Internationale a saisi l'ampleur de la catastrophe climatique et s'est finalement réveillée à temps. Il aura fallu que plus de 6 millions de personnes meurent au Pakistan lors de l'été 2028, quand les températures ont dépassé les 72° à l'ombre.

Suite à la Conférence sur la Fin du Monde convoquée à l'ONU après cette tragédie, tous les Etats ont acté la fermeture immédiate des centrales à charbon, la fermeture programmée en 3 ans des centrales au gaz et la suppression des voitures thermiques. Un gouvernement de planification mondiale a été mis en place et doté d'un budget annuel de 10 000 milliards de dollars. Chaque Etat et chaque entreprise de plus de 1000 salariés ont dû reverser 30% de leurs recettes au fond de lutte contre la fin du monde. En l'espace de 10 ans, les 3 milliards de foyers peuplant l'Humanité ont été dotés en panneaux solaires ou installations photovoltaïques ; plus de 1000 milliards d'arbres ont été plantés, notamment en Afrique sur la grande barrière verte, dans les forêts tropicales et dans les grandes villes. Le plastique a été banni de la grande distribution ; l'agriculture intensive a été supprimée et remplacée par de jeunes urbains volontaire pour s'installer à la campagne. Enfin, des milliards de personnes ont été transférés des grandes villes à des villes à taille humaine.



La Planète nous a montré toute l'étendue de sa résilience alors même qu'elle était sur le point d'exploser : de la même manière que la nature a repris ses droits durant les confinements liés aux grandes pandémies de 2020 et 2026, en 10 ans, la température a cessé d'augmenter et les espèces végétales et animales ont repris leur droit allant même jusqu'à coloniser les villes. La Gironde, très impactée par les incendies à répétition - et notamment ceux de l'année 2028 qui ont fait plus de 420 morts, et ont rasé les villes de Saint-Jean d'Ilac, Martignas et une partie de Mérignac - a également été profondément transformée par la fin du processus de dérèglement climatique. De nouvelles forêts se sont étendues sur tout le territoire, composées de pin mais aussi de nouvelles espèces de feuillus plus petites et moins gourmandes en eau. La ville de Bordeaux a perdu la moitié de sa population qui est allée notamment s'installer dans le Sud Gironde, le Médoc et le Libournais.

La nature a repris ses droits, la planète est sauvée et les humains sont désormais en paix ! »

- **Monde des jeunes**

« Aujourd'hui le 20 septembre 2096, après des années de recherche, 100 vaisseaux-mère sont enfin fonctionnels et opérationnels. Chacun d'une taille équivalente au département de la Gironde, ils peuvent accueillir respectivement plus de 40 millions de personnes. Ils vont donc pouvoir transporter toutes les personnes nées avant 2071. Autrement dit, tous les adultes vivant sur Terre.

Revenons quelques instants en arrière. En 2071, les cas d'asthme graves et de maladies respiratoires ont explosé. Du jour au lendemain, des millions de personnes sont mortes étouffées ou asphyxiées chez elles. Après avoir cru à une épidémie foudroyante, les chercheurs se sont en fait rendu compte que les humains avaient franchi le seuil d'adaptation à la composition atmosphérique : à cause du dérèglement climatique et l'augmentation du taux de méthane, ils ne pouvaient plus survivre sur Terre. Dans les pays pauvres, la plupart des adultes sont morts en l'espace de 10 ans pour les plus costauds. Dans les pays riches, ils ont pu être pris en charge et ont été mis sous oxygènes.

Mais, les enfants nés après 2071 n'avaient aucun problème pour respirer à l'air libre. En effet, une modification génétique leur permet de pouvoir respirer dans un air saturé en méthane. Les adultes sont donc confinés dans des bulles tandis que les enfants nés après 2071 sont les seuls à pouvoir sortir, prenant donc progressivement possession de l'environnement. Ils s'occupent des travaux agricoles, 13 assurent l'intendance électrique, des bateaux, des véhicules, des bâtiments... Dans l'intervalle et grâce aux progrès technologiques extraordinaires réalisés par la NASA et les autres agences spatiales mondiales, 100 vaisseaux-mères vont pouvoir transporter les derniers adultes de plus de 25 ans restant sur Terre vers une planète habitable : Xera-3. Le trajet doit durer 3 ans et les jeunes vivants sur terre doivent attendre de voir si Xera-3 est bel et bien vivable. Ils ont donc au moins 6 ans à vivre seuls, sans adultes de plus de 25 ans, et tout gérer eux-mêmes : produire de la nourriture, organiser la vie quotidienne, produire de l'électricité, soigner, éduquer, gérer les transports publics, rendre la justice. Pendant 6 ans, c'est donc le monde des enfants ! »



- Extraterrestres sur terre qui arrivent 3502

« Le capitaine Jervis, de la tribu Pteri, issue de la grande famille des Xeros de la Planète Py, est soucieux. Il vient tout juste d'apercevoir la planète Terre, que son état-major recherche depuis plus de 500 ans, et s'aperçoit à la couleur de sa surface qu'elle est probablement composée à plus de 80% d'eau. Il se demande donc où poser son vaisseau qui a été sacrément amoché par un voyage de plus de 2 années lumières. Vue du ciel, la planète a l'air accueillante malgré les nombreux satellites qui gravitent autour de son atmosphère. La nuit il semble qu'on puisse apercevoir des tous petits points éclairés à certains endroits...

Les ordres sont arrivés, l'atterrissage est donc prévu pour demain. Sur un territoire situé dans ce que les signaux radios émis par la Terre appelle la France et dans une zone plutôt tempérée située dans l'hémisphère nord où les habitants cultivent une étrange boisson rouge ou blanche aux propriétés euphorisantes : le vin.

L'endroit précis s'appelle l'Ovniport d'Arès, une petite ville de la Gironde. 1020 ans après la réception du signal radio indiquant la présence de vie sur Terre, que vont-ils donc y découvrir demain ? »

- Monde où les jeunes sont réincarnés en animal

« Je suis né en 1940 et j'ai été élevé par des parents athées, qui ne croient en aucune religion ou quelconque spiritualité. Si on m'avait dit qu'à ma mort en 2030, je serai réincarné en animal, je me serais peut-être davantage renseigné sur la spiritualité indienne ! Je suis désormais un jeune écureuil qui vit dans une petite communauté tranquille dans le Parc Naturel du Médoc.

Depuis que je suis devenu un animal, il m'est très facile d'observer les humains et ce que j'en vois me laisse perplexe... Je les vois vivre, travailler, bouger, manger, se balader et je me rends compte que je n'ai désormais plus rien à faire avec eux. Je vais donc vous raconter le monde des hommes vu par un animal ! »

- Monde de la dernière génération

« Et voilà on y est ! A cause de nos modes de vie hérités du 21ème siècle - pesticides, malbouffe, pollution, ... - l'Humanité n'arrive plus à se reproduire et aucun bébé n'est venu au monde depuis plus de 14 de 15 ans. En janvier 2110, les Nations Unies ont donc officiellement reconnu et annoncé que l'Humanité était en voie de disparition.

Bonne ou mauvaise nouvelle ? Les avis sont partagés ! Une grande majorité de l'Humanité estime que c'est néanmoins une bonne chose pour la planète car la population diminue, et la pression sur l'environnement et le climat avec. Les Humains n'ont jamais vécu aussi longtemps et en bonne santé.

Vous êtes donc un jeune girondin de 20 ans qui fait partie de la dernière génération d'Humains à peupler la Terre, et vous avez plus de 80 ans à vivre devant vous, d'après les statistiques... Que faites-vous ? Quelle va être votre vie ? »



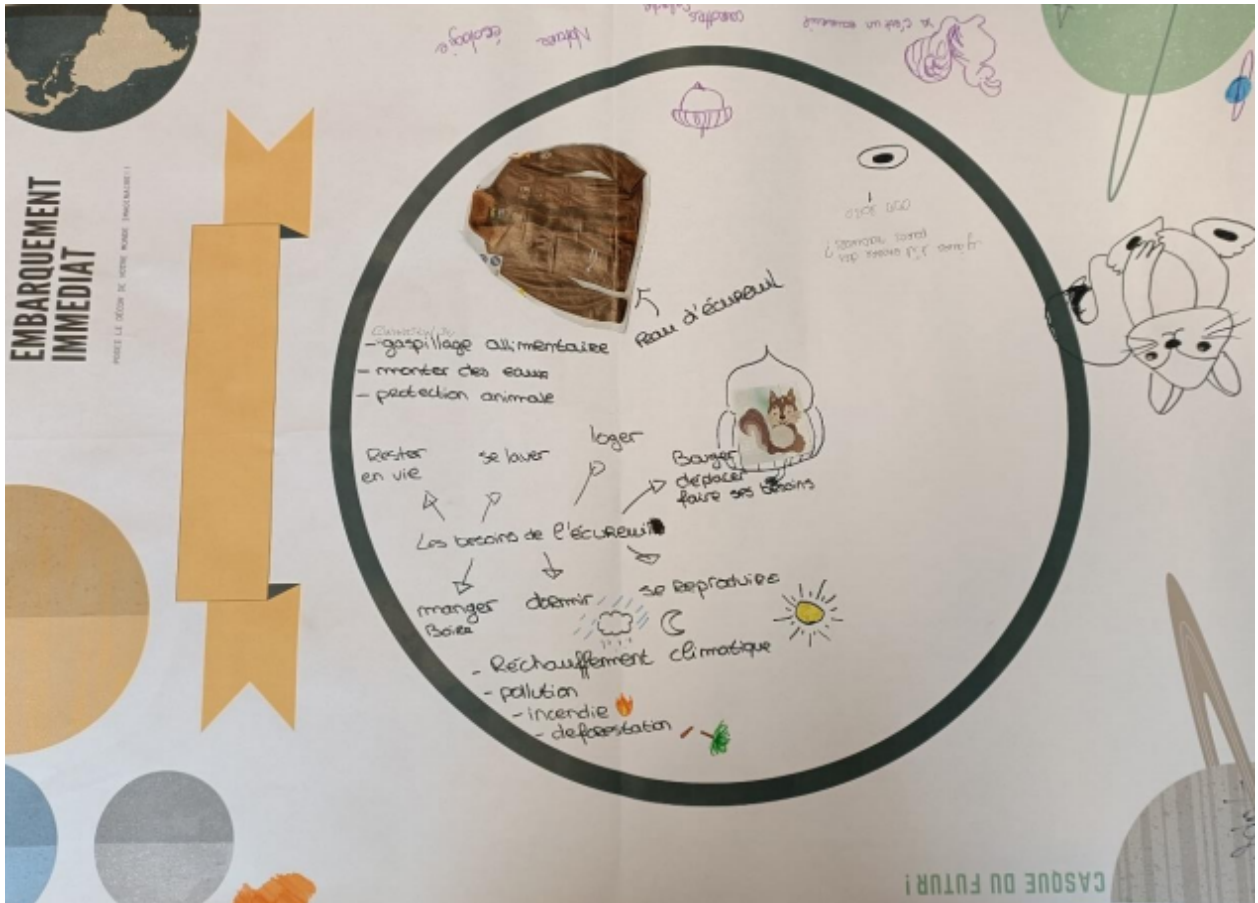
C'est à la suite d'un travail préparatoire que l'on s'est saisi des productions de la matinée afin d'en réaliser une synthèse. En partant des mondes imaginés ainsi que des « voyages dans le futur », nous avons souhaité rendre compte de la projection des jeunes.

Les jeunes de la Table 1 ont travaillé sur le monde de la dernière génération. Ils ont évoqué un monde sans pression contraceptive mais aussi rythmé par la peur de la perte de contrôle des autorités face à une population résignée. La perte de la notion d'avenir, point d'orgue, a animé les débats autour de l'intérêt d'aller « vers l'autre » et à sa découverte. La famille a pris une place importante, dans un contexte où le rapport au temps s'est avéré oppressant. Les jeunes ont été très critiques face à la société actuelle, et ont souligné l'importance de l'éducation : considérée comme seul moteur de résilience de la race Humaine. La nécessité de repenser la façon d'exister de chacun est passée aussi par le désir de voir se développer davantage de solidarité. 2. La projection des jeunes : un pessimisme exacerbé ? C'est à la suite d'un travail préparatoire que l'on s'est saisi des productions de la matinée afin d'en réaliser une synthèse. En partant des mondes imaginés ainsi que des « voyages dans le futur », nous avons souhaité rendre compte de la projection des jeunes. Table 1 Les jeunes de la Table 1 ont travaillé sur le monde de la dernière génération.

[illegible]

Table 2

Les jeunes de la Table 2 ont été « projetés » dans le « Monde des écureuils ». C'est donc dans une posture extérieure à la vie humaine, que les jeunes de la deuxième table se sont imaginés leur vie. Les propos ont fait écho aux catastrophes climatiques, en rappelant les épisodes des incendies mais aussi, plus généralement, en rendant compte de la déforestation, de la pollution et du gaspillage alimentaire. L'outil de protection fût envisagé comme obligatoire face à l'égoïsme de l'Humain perçu comme destructeur. En empiétant sur les besoins vitaux de chaque espèce, l'Homme est vu comme incapable de prendre en compte la sphère animale et/ou végétale. Dans ce scénario, l'Homme semble avoir construit son monde en rupture avec celui des autres êtres vivants.



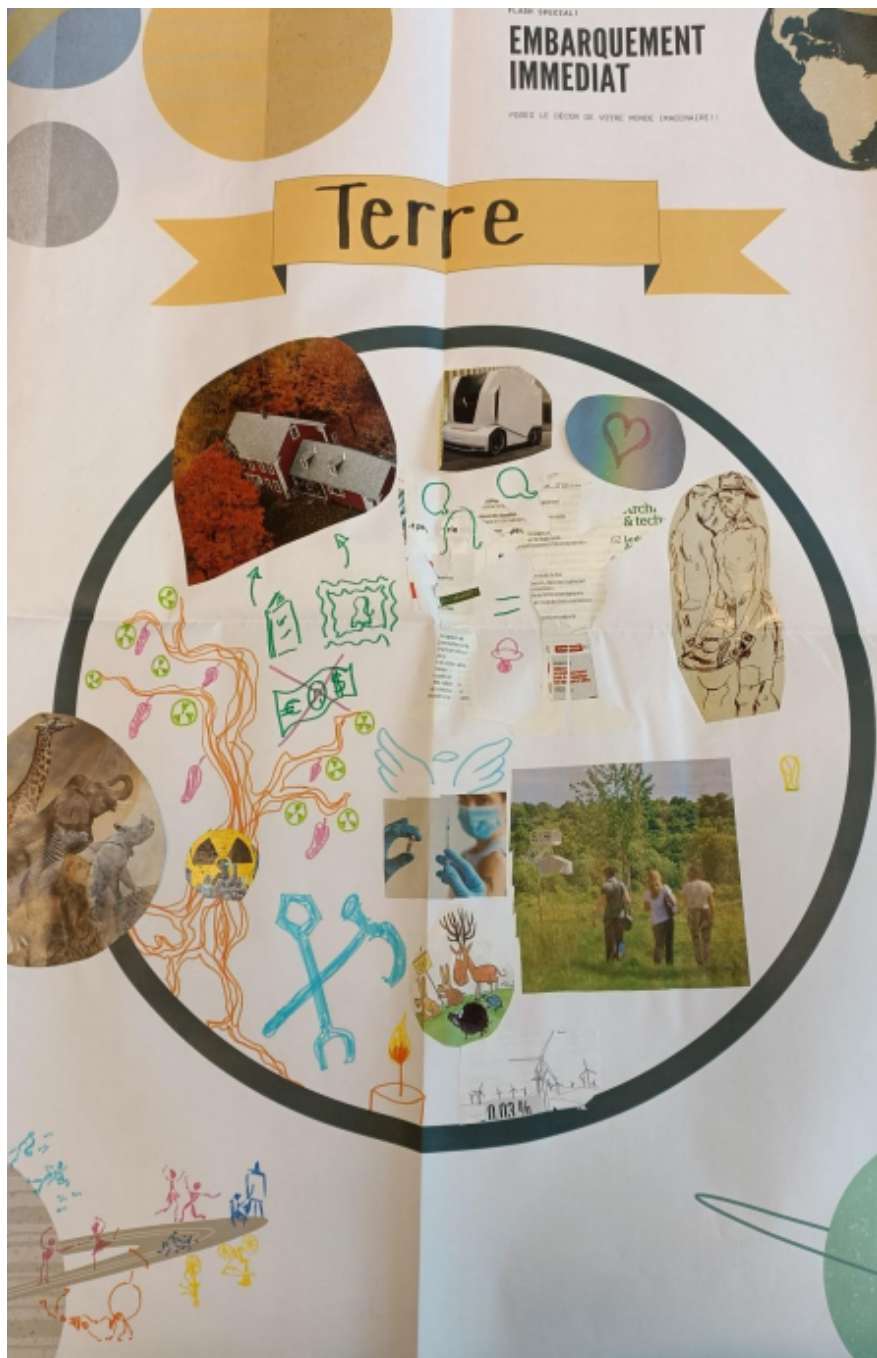


Table 4

Pour la quatrième table, il semblerait que l'interprétation d'un futur permette de montrer une déficience certaine de la race Humaine. C'est au travers de la technologie et de nouvelles acceptions, 18 que l'Homme a su invoquer la durabilité souhaitable. Par de nouvelles formes de mobilités, d'habitat ainsi que de consommation, il a pu repenser son nouveau monde. L'éducation y a joué un rôle prépondérant avec la question de sa numérisation. Et quant à la dimension professionnelle, elle est invoquée au prisme de la passion avec des emplois voulus, engagés et voir même idéaux où le droit à l'échec serait possible.

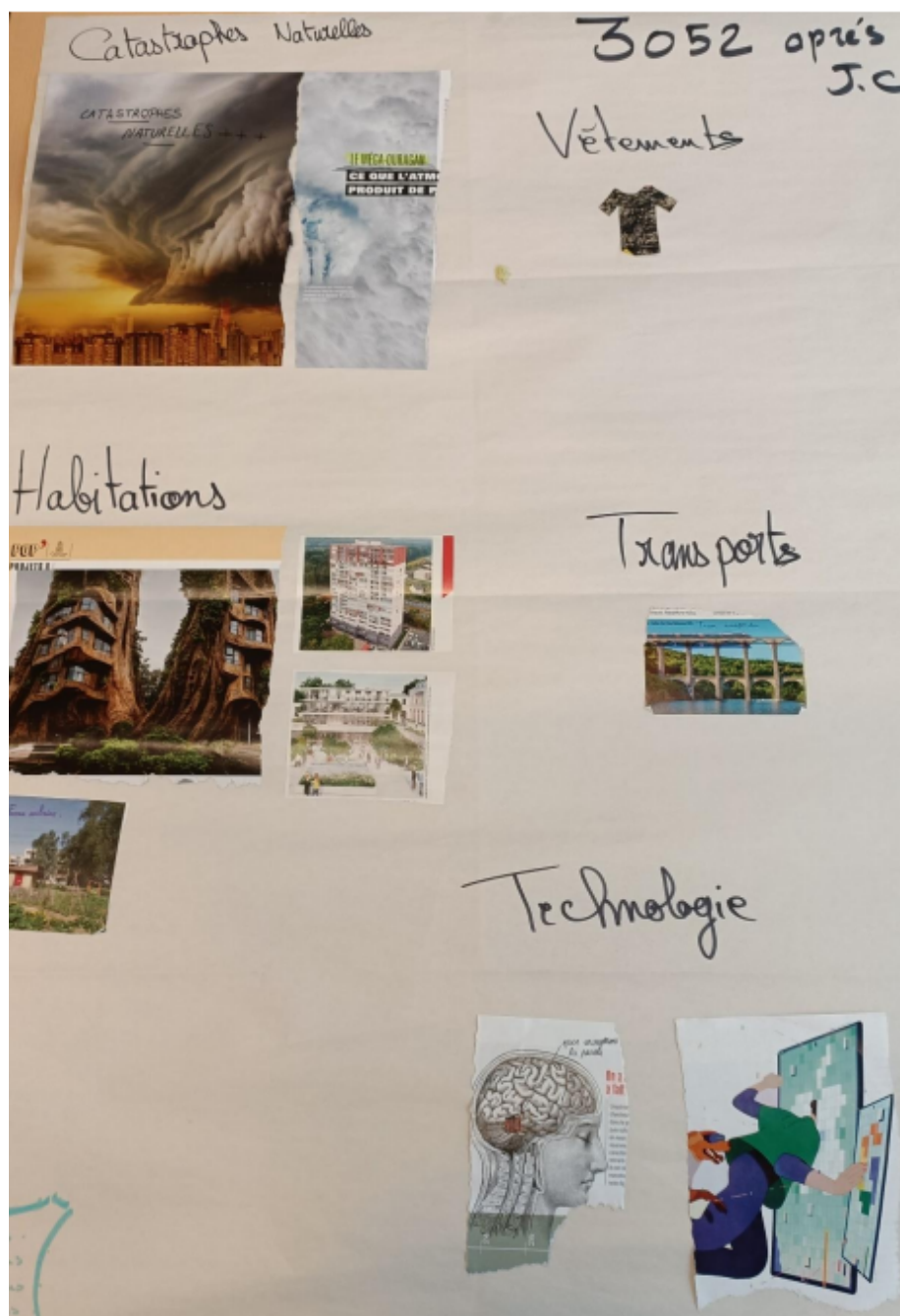


Table 5

Pour la cinquième table, les jeunes ont également été plongés dans le monde des enfants, et ont repensé un monde où l'égalité ferait office de valeur commune. Donnant un libre accès à l'instruction pour tous, l'égalité des chances devrait permettre à tous de rompre avec les présupposés liés aux origines sociales. Ce nouveau monde, où il s'agit de changer les façons de faire grâce à des jeunes en rupture avec les anciennes pratiques, serait prompt à un partage des ressources, des droits et de la représentativité. Dans un contexte mondialisé, un nouveau système, plus local, verrait le jour et abattrait les frontières sociales. Un retour à une hypothétique méritocratie permettrait la revalorisation des domaines professionnels et technologiques

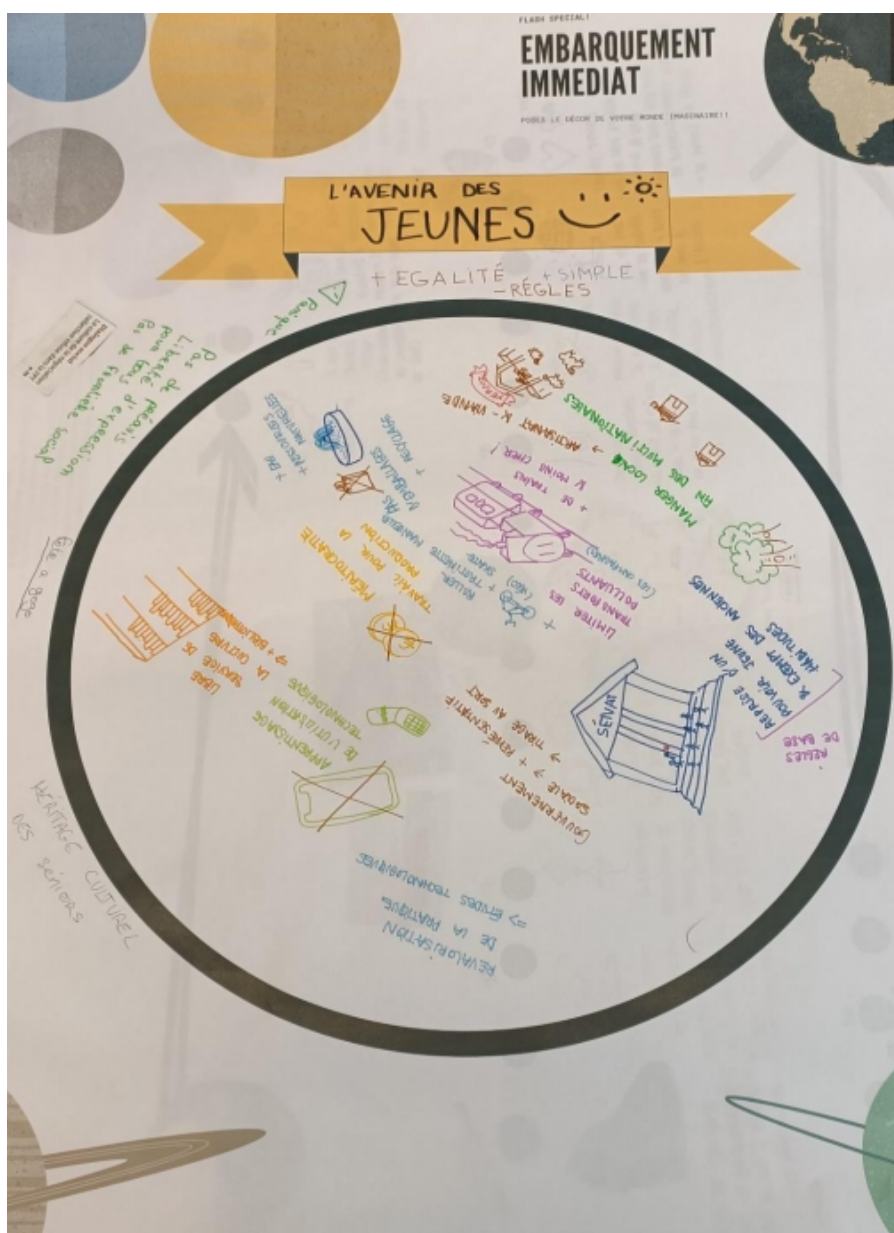


Table 6

C'est dans un scénario plus qu'idéalisé que les jeunes de la sixième table se sont aventurés : le monde où la planète est sauvée ! La planète devrait sa sauvegarde à de nombreuses mesures : entre préservation des ressources, nouvelles énergies/mobilités/formes de logement et fin du consumérisme déraisonné. Dans ce changement de conception de la société, les places de la nature et du monde rural seraient à ré envisager. Cette vision reposerait, aussi, sur l'importance de la dimension locale, à la fois comme lieu de production mais aussi comme espace de vie. L'idée d'une logique plus horizontale, en termes de gouvernance, est aussi présente avec l'importance de mettre en œuvre des mesures concrètes, au service des populations.

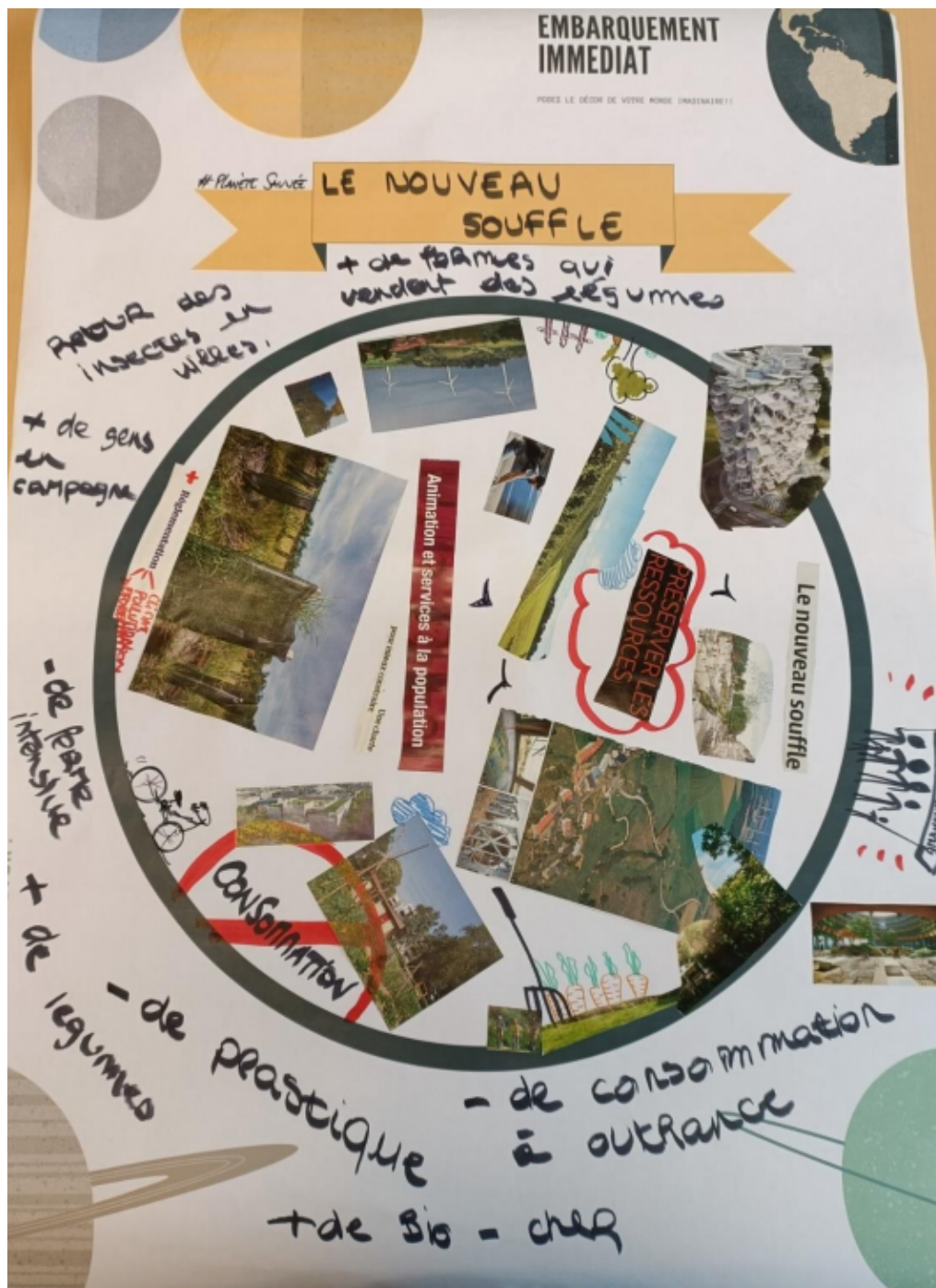
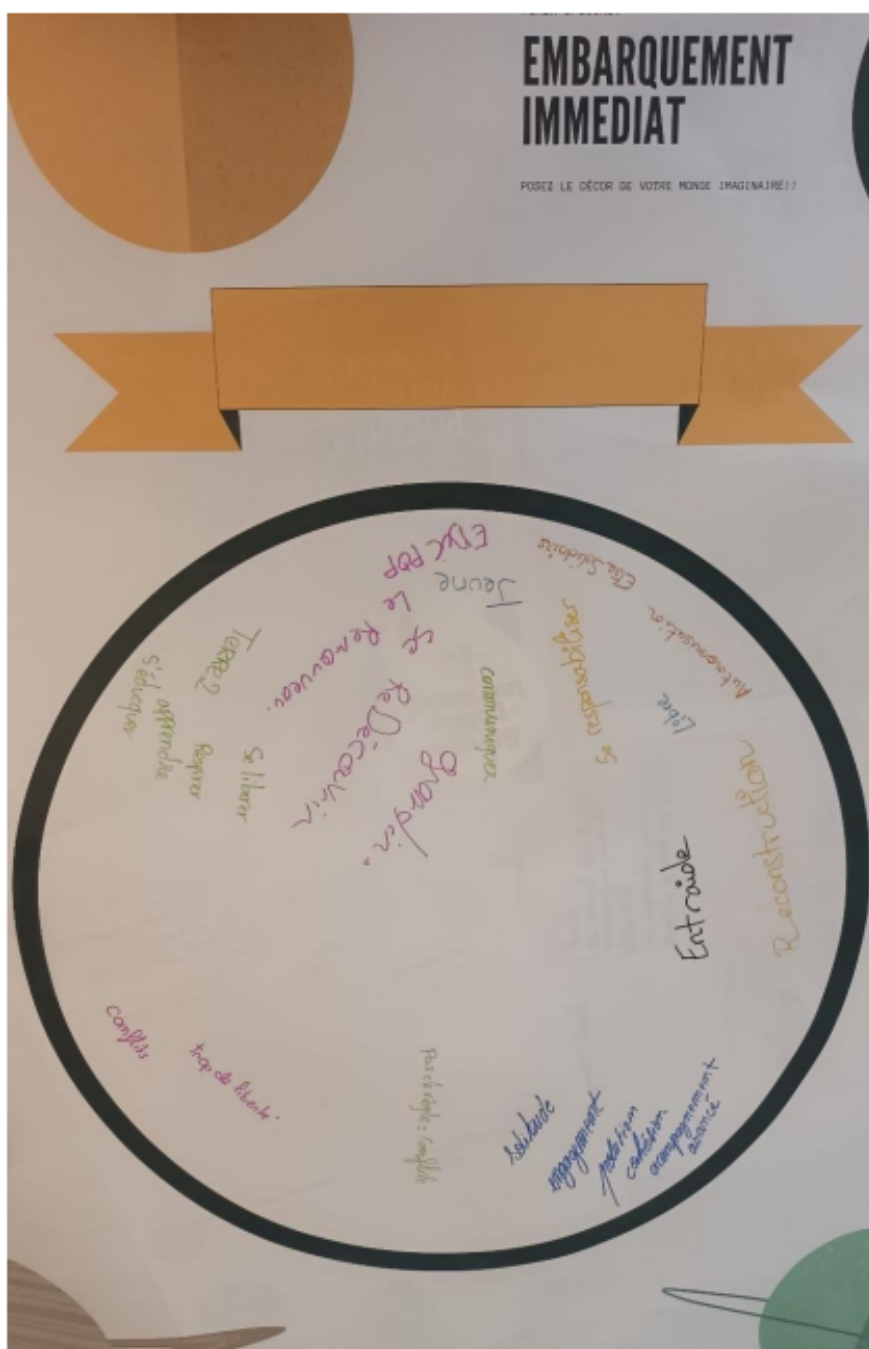


Table 7

Les jeunes de la Table 7 ont travaillé sur le scénario du « Monde des enfants ». C'est dans un nouveau monde, celui du renouveau, où les jeunes peuvent s'épanouir, qu'une société responsable s'est formée sur la septième table. Rimant avec liberté mais aussi solidarité, ce monde révèle le besoin inconditionnel du lien intergénérationnel. Les notions d'engagement ainsi que celle de solidarité mettent en lumière la volonté des jeunes de grandir, de s'autonomiser, d'apprendre et de s'éduquer. C'est dans ce dernier volet que l'éducation populaire ainsi que le « droit » à la seconde chance se veulent à la base de cette nouvelle société plus juste.





3. Quels positionnements de la jeunesse ?

C'est à travers les différents scénarii proposés lors de la journée de consultation, que les jeunes ont été confrontés à la nécessité de prendre position. En effet, derrière ces scénarii se trouvent des thématiques plus concrètes faisant appel à la vision de l'avenir et de la société des jeunes, leur rapport à la nature, aux autres générations, ou à la solidarité.

Scénario 1 – Le monde où la planète est sauvée

Quel est le raisonnement autour d'une optique optimiste ?

Un changement sociétal y est-il nécessaire ? Les jeunes ont construit un monde avec une nouvelle conception sociétale. Un monde du local et un monde de la préservation du vivant. Toujours dans cette nouvelle conception de la société, ils ont mis en avant le besoin de repenser la manière dont on produit les énergies, la façon dont on se déplace, et comment on se loge. Ces trois problématiques faisant écho aux notions de durabilité, de responsabilité mais aussi, et plus notamment, à la nécessité de revoir la place du milieu rural dans ce système.

Scénario 2 - Monde des Jeunes

La jeunesse est-elle capable de se saisir du pouvoir ?

Dans ce monde, où les jeunes se saisissent du pouvoir, un peu malgré eux, c'est toute une vision critique sur le passé qui s'est construite. Le concept de résilience a été extrêmement mobilisé par les jeunes au sein d'un monde où la dimension sociale va être prépondérante. En promouvant la solidarité, l'égalité ou encore l'autonomie, l'enjeu est simple : abattre toutes les frontières sociales. C'est dans une société où gouvernance rime avec horizontalité que les jeunes soulignent cependant l'importance de l'héritage culturel et intergénérationnel. Ce nouveau monde placerait également la nature, et la préservation du vivant, au cœur de son projet de société.

Scénario 3 – Les extraterrestres arrivent sur Terre en 3052

Comment se caractérise l'imagination des jeunes, sans aprioris, quant à l'évolution de la Terre ?

Ici, il s'agit pour les jeunes d'observer l'évolution terrestre en construisant une vision prospective de l'avenir de la planète et de l'Humanité. Ce monde décrit est caractérisé par de nombreux aspects négatifs voir catastrophiques :

- L'émergence d'un pouvoir totalitaire
- Le manque de confiance en l'anthropocène
- La destruction de la Nature et du cadre de vie

Là aussi, l'un des seuls recours pensé par les jeunes semble être une sorte de retour au rural, à la famille et à une vie simple et locale.



Scénario 4 – Le monde où les jeunes sont réincarnés en animal

Avec le regard d'une espèce « dominée », comment les enjeux écologiques et philosophiques sont mis en place ?

C'est dans cette posture d'observateur, dominé par l'espèce humaine, que les jeunes se sont imaginés un monde où la protection de la nature serait absolument nécessaire, puisqu'ils ont été projetés dans la peau d'une espèce hyper vulnérable : un écureuil. L'homme est y est donc perçu comme un destructeur et un élément perturbateur des équilibres en place. Ce sont de nombreuses problématiques climatiques qui ont été amenées au débat : des incendies pour une dimension plus locale, à la démographie et l'urbanisme pour une dimension plus globale. C'est ce manque de prise en considération et l'inadéquation des actions avec son environnement qui pourrait caractériser l'Homme dans cette projection.

Scénario 5 – Le monde de la dernière génération

Quelle influence pourrait avoir l'absence de procréation dans une projection future ?

C'est en s'imaginant être de la dernière génération que les jeunes ont construit un monde où la pression contraceptive n'aurait plus lieu d'être. C'est ainsi un monde, « sans intérêts », qui fût imaginé au prisme de la perte de la notion d'avenir. Dans une vision très fataliste, le rapport au temps semble 24 devenir une pression quotidienne. C'est dans un contexte de crise que les jeunes ont fait part de la difficulté de trouver du sens, et leur place : A quoi ça sert de vivre pour rien ?

Ils ont également souligné l'importance de revoir la place des seniors afin d'éviter la fracture sociale entre générations et surtout au sein d'une même génération, grâce à l'importance soulignée de la scolarité. Dans cette partie, l'idée était de revenir sur les éléments de base du dialogue avec les jeunes.

En effet, on a replacé les scénarios au cœur de notre approche. De même, l'objectif a été, sous la forme de synthèse, de rendre compte du foisonnement de chaque groupe de jeunes avant de proposer, à la suite « une réponse » aux objectifs construits tacitement lors de la rédaction de chacun de ces scénarios. Il s'agit désormais de se saisir des préoccupations ainsi que des attentes des jeunes afin de tenter d'établir une synthèse commune.



Scénario 4 – Le monde où les jeunes sont réincarnés en animal

Avec le regard d'une espèce « dominée », comment les enjeux écologiques et philosophiques sont mis en place ?

C'est dans cette posture d'observateur, dominé par l'espèce humaine, que les jeunes se sont imaginés un monde où la protection de la nature serait absolument nécessaire, puisqu'ils ont été projetés dans la peau d'une espèce hyper vulnérable : un écureuil. L'homme est y est donc perçu comme un destructeur et un élément perturbateur des équilibres en place. Ce sont de nombreuses problématiques climatiques qui ont été amenées au débat : des incendies pour une dimension plus locale, à la démographie et l'urbanisme pour une dimension plus globale. C'est ce manque de prise en considération et l'inadéquation des actions avec son environnement qui pourrait caractériser l'Homme dans cette projection.

Scénario 5 – Le monde de la dernière génération

Quelle influence pourrait avoir l'absence de procréation dans une projection future ?

C'est en s'imaginant être de la dernière génération que les jeunes ont construit un monde où la pression contraceptive n'aurait plus lieu d'être. C'est ainsi un monde, « sans intérêts », qui fût imaginé au prisme de la perte de la notion d'avenir. Dans une vision très fataliste, le rapport au temps semble 24 devenir une pression quotidienne. C'est dans un contexte de crise que les jeunes ont fait part de la difficulté de trouver du sens, et leur place : A quoi ça sert de vivre pour rien ?

Ils ont également souligné l'importance de revoir la place des seniors afin d'éviter la fracture sociale entre générations et surtout au sein d'une même génération, grâce à l'importance soulignée de la scolarité. Dans cette partie, l'idée était de revenir sur les éléments de base du dialogue avec les jeunes.

En effet, on a replacé les scénarios au cœur de notre approche. De même, l'objectif a été, sous la forme de synthèse, de rendre compte du foisonnement de chaque groupe de jeunes avant de proposer, à la suite « une réponse » aux objectifs construits tacitement lors de la rédaction de chacun de ces scénarios. Il s'agit désormais de se saisir des préoccupations ainsi que des attentes des jeunes afin de tenter d'établir une synthèse commune.

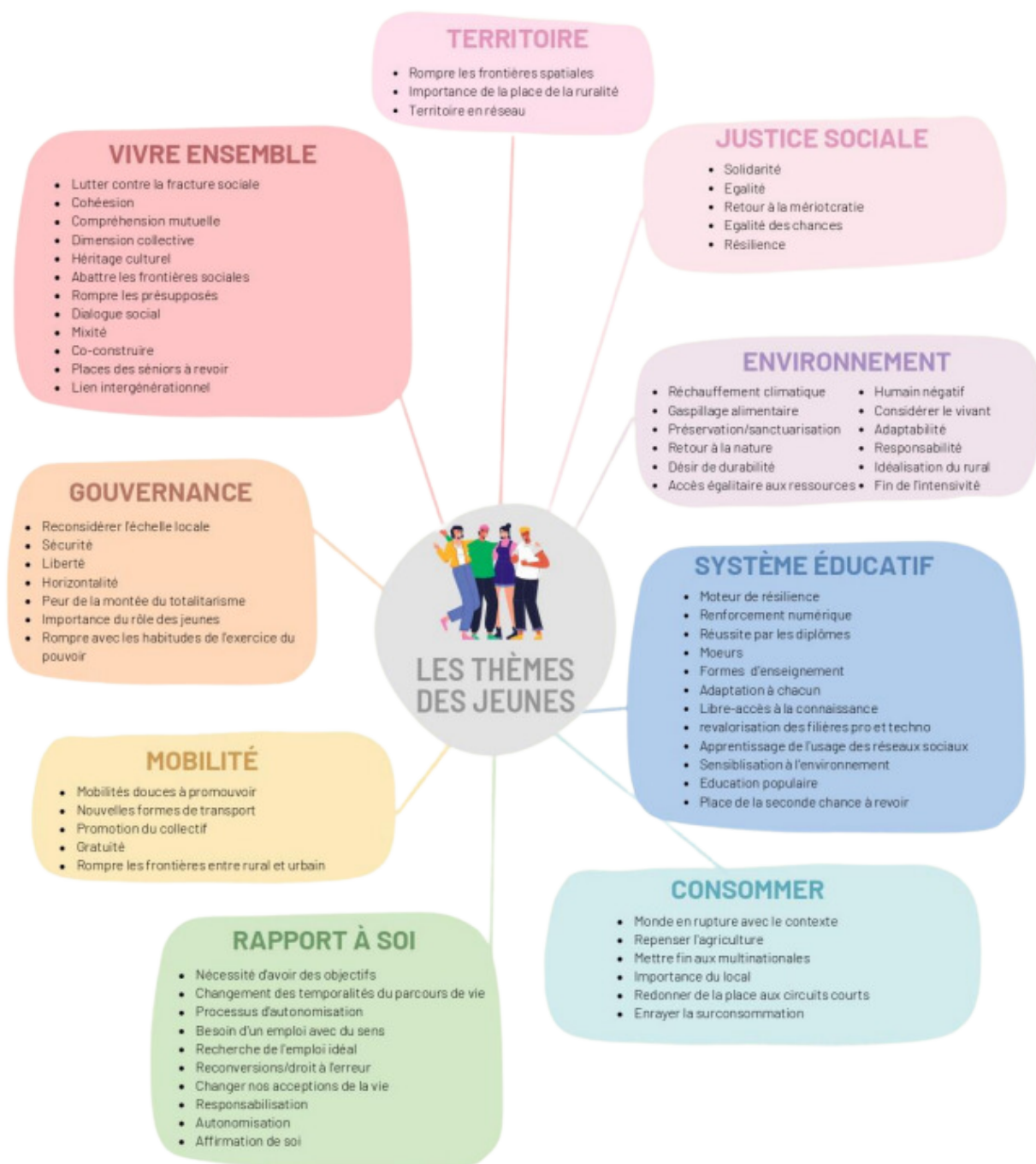
B) Les attentes et préoccupations de la jeunesse

Ici, l'objectif est de mettre en lumière les éléments communs au débat : les « rassembleurs » d'une jeunesse plurielle. La démarche a consisté à aller plus loin dans le contenu des échanges entre les jeunes. Pour ce faire, il s'agit de s'intéresser aux grands thèmes ressortant des discussions, à une échelle globale.

1. Les grandes préoccupations de la jeunesse

Le travail a donc consisté à répertorier les informations ressortant des débats, par table. En compilant les données, un inventaire des préoccupations de la jeunesse a été établi. Les principales préoccupations invoquées par les jeunes ont ainsi été classées en 9 différentes catégories : vivre ensemble, justice sociale, gouvernance, mobilité, environnement, territoire, rapport à soi, consommer et système éducatif.





Pour construire cette typologie, tous les supports portant sur les mondes imaginaires et les carnets de voyage produits ont été analysés.

Le vivre-ensemble

La première catégorie produite est celle qui concerne le « vivre ensemble ». C'est dans cette dernière que les jeunes ont manifesté une attention particulière sur leur volonté d'abattre les frontières sociales qui fractureraient la société actuelle. Point d'orgue, ils voudraient retrouver le sens du collectif, en garantissant une cohésion et une compréhension mutuelle entre chaque individu. C'est donc le dialogue social qui serait la clé d'une société plus inclusive et plus juste.

Gouvernance

Les jeunes ont aussi manifesté un intérêt important pour la gouvernance. Les discussions ont orienté le propos vers un désir d'horizontalité afin de rompre avec les habitudes de l'exercice du pouvoir. Ils ont aussi mis en avant leur volonté de localisme, et de circuits courts.

Justice sociale

Un des points saillants du débat concerne la notion de justice sociale. La plupart des jeunes présents ont fait part d'une volonté d'engagement dans des mécanismes de solidarité pour venir en aide aux plus fragiles. Mais dans cette dimension de justice sociale, les jeunes ont également promu l'égalité et l'égalité des chances, permettant à chacun d'aspirer à un parcours de vie ouvert à des possibilités similaires.

Environnement

Dans une autre dimension, là encore, les jeunes ont pris en considération l'environnement. C'est en la plaçant au centre de nos sociétés que la nature pourrait reprendre la place qui est la sienne. Le dialogue a notamment porté sur des éléments plus concrets tels que la fin de la productivité et de l'agriculture intensive, et le cheminement vers une société plus responsable, plus sobre et aspirant à la durabilité.

Territoire et Mobilités

Deux autres points centraux du dialogue, la mobilité et les territoires ont pu être isolés avec une volonté commune de supprimer la frontière, jugée là encore trop importante, entre le monde rural et le monde urbain.

Éducation

Le système éducatif a aussi été abordé avec l'idée d'une Ecole peu ou plus adaptée aux enjeux actuels et aux nouvelles générations. Son importance a également été soulignée : l'Ecole est perçue comme étant le moyen d'aboutir à la résilience de nos sociétés. D'où la nécessité de repenser son fonctionnement et ses pratiques en passant par davantage d'utilisation du numérique, ou encore à la sensibilisation environnementale.

Consommation

Les jeunes ont également abordé dans leur discussion le regret de voir des modes de consommation en total déconnexion avec les enjeux actuels. Génération ayant grandi dans un monde mondialisé, ces jeunes font part de leurs inquiétudes quant aux phénomènes de surconsommation et de gaspillage généralisé.



Rapport à soi

Les discussions ont aussi abordé le rapport à soi, c'est-à-dire les éléments qui ont permis de montrer que ces jeunes, regroupées autour des tables, ont du sens. C'est dans un monde, en mouvement constant, que les jeunes doivent trouver leur chemin jusqu'à « l'accomplissement ». Ce monde, rempli d'incertitudes, inquiète énormément, et les jeunes ont peur de ne pas rentrer dans les « cases » normées de la réussite – CDI, famille, maison – et de vivre des parcours de vie difficiles et non-linéaires.

2. Des jeunes en quête de sens commun

Dans la partie précédente, toutes les données issues du dialogue entre les jeunes de chaque table ont été extraites. Cependant, l'ambition était d'aller plus loin dans l'analyse, en proposant une grille de lecture des préoccupations « communes » de ces jeunes : celles qui sont revenues dans les discussions de chaque table. Et c'est ainsi, en s'intéressant plus dans le détail à ces préoccupations qu'ont été construites 6 différentes catégories formulées comme suit : Emploi et Insertion Professionnelle, Démocratie et vie citoyenne, Environnement, Mobilités et Territoire, Scolarité et enfin « Faire société ».

Emploi et Insertion Professionnelle : donner du sens au travail

Dans un premier temps, ce sont les inquiétudes liées à l'aspect professionnel et à l'emploi qui sont ressorties. En effet, le métier pour les jeunes est lié de près à une passion, il est l'aboutissement de l'accomplissement de soi ou d'un engagement : il est idéalisé. Par cette trajectoire, l'emploi se veut proche d'aspirations engagées dans des causes « utiles ». Et c'est dans cette vision que le jeune remet, plus généralement, en question son rapport à l'argent. Mais dans notre société et un monde en crise, les jeunes craignent que leur rôle perde du sens et souhaiteraient donc une reconnaissance et un « droit » à « l'erreur » : fait se traduisant par la possibilité d'être appuyé dans un processus de reconversion.

Démocratie et vie citoyenne : plus de local et plus d'horizontalité

C'est dans un deuxième point, que les jeunes ont manifesté un intérêt fort pour la gouvernance. Toujours dans un contexte vécu comme relevant de crise, les jeunes ont fait part de leur peur de voir disparaître la dimension collective au profit d'une plus individualiste. C'est dans cette trajectoire que la plupart ont relevé l'importance de l'échelle locale pour valoriser des approches plus horizontales et égalitaires. Grâce à un dialogue social porté par les décideurs, l'échelon local pourrait faire émerger un système adapté aux besoins concrets de sa population, à l'heure d'une crainte d'inconnu dans un tel contexte sociétal.

Environnement : sobriété et protection du vivant

Ce sont des préoccupations portées sur l'environnement que l'on a pu ensuite rassembler. En effet, les jeunes ont fait part, dans leurs discussions, de leur envie de voir la nature reprendre du terrain.



Rapport à soi

Les discussions ont aussi abordé le rapport à soi, c'est-à-dire les éléments qui ont permis de montrer que ces jeunes, regroupées autour des tables, ont du sens. C'est dans un monde, en mouvement constant, que les jeunes doivent trouver leur chemin jusqu'à « l'accomplissement ». Ce monde, rempli d'incertitudes, inquiète énormément, et les jeunes ont peur de ne pas rentrer dans les « cases » normées de la réussite – CDI, famille, maison – et de vivre des parcours de vie difficiles et non-linéaires.

2. Des jeunes en quête de sens commun

Dans la partie précédente, toutes les données issues du dialogue entre les jeunes de chaque table ont été extraites. Cependant, l'ambition était d'aller plus loin dans l'analyse, en proposant une grille de lecture des préoccupations « communes » de ces jeunes : celles qui sont revenues dans les discussions de chaque table. Et c'est ainsi, en s'intéressant plus dans le détail à ces préoccupations qu'ont été construites 6 différentes catégories formulées comme suit : Emploi et Insertion Professionnelle, Démocratie et vie citoyenne, Environnement, Mobilités et Territoire, Scolarité et enfin « Faire société ».

Emploi et Insertion Professionnelle : donner du sens au travail

Dans un premier temps, ce sont les inquiétudes liées à l'aspect professionnel et à l'emploi qui sont ressorties. En effet, le métier pour les jeunes est lié de près à une passion, il est l'aboutissement de l'accomplissement de soi ou d'un engagement : il est idéalisé. Par cette trajectoire, l'emploi se veut proche d'aspirations engagées dans des causes « utiles ». Et c'est dans cette vision que le jeune remet, plus généralement, en question son rapport à l'argent. Mais dans notre société et un monde en crise, les jeunes craignent que leur rôle perde du sens et souhaiteraient donc une reconnaissance et un « droit » à « l'erreur » : fait se traduisant par la possibilité d'être appuyé dans un processus de reconversion.

Démocratie et vie citoyenne : plus de local et plus d'horizontalité

C'est dans un deuxième point, que les jeunes ont manifesté un intérêt fort pour la gouvernance. Toujours dans un contexte vécu comme relevant de crise, les jeunes ont fait part de leur peur de voir disparaître la dimension collective au profit d'une plus individualiste. C'est dans cette trajectoire que la plupart ont relevé l'importance de l'échelle locale pour valoriser des approches plus horizontales et égalitaires. Grâce à un dialogue social porté par les décideurs, l'échelon local pourrait faire émerger un système adapté aux besoins concrets de sa population, à l'heure d'une crainte d'inconnu dans un tel contexte sociétal.

Environnement : sobriété et protection du vivant

Ce sont des préoccupations portées sur l'environnement que l'on a pu ensuite rassembler. En effet, les jeunes ont fait part, dans leurs discussions, de leur envie de voir la nature reprendre du terrain. Pour ce faire, les jeunes ont abordé et insisté sur la notion d'adaptation, de réglementation ou encore de préservation, termes liés à la protection du vivant. Pour eux, notre société devrait se mettre à la recherche de durabilité ainsi que de responsabilité pour que cette nature puisse ne plus subir une présence humaine destructrice. C'est face à cette appréhension de l'Homme comme facteur de destruction, que les jeunes ont montré de grandes inquiétudes quant à la pollution et qu'ils ont exprimé le besoin de revoir la conception de la consommation de chacun.



Mobilités et Territoire : rompre avec la dualité urbain/rural

Les différents groupes ont aussi parlé de la mobilité lors des ateliers. Pour eux, le rural aurait une place importante à jouer dans les années à venir. C'est ainsi que de nouvelles formes de mobilité devraient voir le jour ou même un perfectionnement du système déjà en place, jugé insuffisant. La mobilité devrait se voir facilitée pour tous, afin de permettre à chacun de pouvoir découvrir et s'enrichir des territoires qui l'entourent. C'est ainsi que les débats se sont emparés de la question de la gratuité de certains transports.

Scolarité : aller vers une révolution éducative

La scolarité est aussi un élément important qui est ressorti du débat. En effet, cette dernière se devrait de gagner en adaptabilité pour chacun. Considérée comme constitutive de tous, les jeunes ont promu l'idée d'une éducation qui se devrait motrice de résilience dans nos sociétés et c'est en s'attaquant aux mœurs ou encore à des thématiques importantes pour le futur qu'elle pourrait prendre ce rôle. C'est dans cette volonté que l'éducation populaire a été jugée importante pour les jeunes afin de proposer une approche nécessaire à l'affirmation de chacun.

Faire société : recréer du lien et de la mixité sociale

Enfin, c'est dans un contexte préoccupant pour les jeunes, que ces derniers ont fait part d'inquiétudes relevant d'un axe social. En effet, l'autonomie semble être une question majeure pour eux avec des périodes de longue durée avant d'entrevoir cet « accomplissement de soi ». Toujours dans cette optique, les jeunes ont tous eu une lecture commune de cette « réussite », souvent reliée à l'obtention d'un diplôme. Pour eux, nos sociétés manqueraient de solidarité mais aussi, reliée à cette idée, de compréhension mutuelle. C'est bien au travers de la volonté « d'aller vers l'autre » que les jeunes ont fait part de leur envie de rompre avec les frontières sociales vécues et/ou perçues afin de pallier les clivages sociaux, omniprésents à l'heure actuelle.

Ainsi, cette seconde partie a permis de mieux percevoir les thématiques et préoccupations faisant office de communs aux jeunes. En faisant ce travail, il s'agissait de rendre compte d'une jeunesse aux inquiétudes multiples et souhaitant une refonte des éléments pouvant influencer sur le chemin de l'accomplissement.

C) Les « maux » de la jeunesse.

Dans cette partie, il s'agira de rendre compte de jeunes volontaires et préoccupés. C'est en se basant sur les retours des facilitateurs qu'on pourra étudier comment ces jeunes girondins ont accueilli 29 cette démarche participative. Il s'agira également de voir quels sont les mots, et partant les idées, qui ont eu une place centrale dans les débats.



1. La démarche participative : une jeunesse réceptive

Pour construire cette partie, les retours des facilitateurs et facilitatrices ont été mobilisés afin de saisir les différentes dynamiques à l'œuvre sur chacune des tables et des groupes de jeunes.

Ce sont des jeunes motivés, impliqués et volontaires qui ont été décrits par les encadrants. Ils ont été en grande partie créatifs mais ont aussi réceptifs aux différents ateliers proposés. Ils sont majoritairement parvenus à construire ensemble, et à se projeter collectivement.

Via une appropriation rapide des sujets, le fonctionnement en groupe de jeunes, sans forcément de points communs au départ, a fonctionné et a permis à chacun de se rencontrer en toute bienveillance. Malgré parfois des dynamiques de groupes parfois inégales, la communication a toujours semblé l'emporter. Chacun a eu la possibilité de faire entendre sa voix même si dans la plupart des cas des « leaders » se sont affirmés au fil des débats. Cette journée a donc permis de voir des jeunes se saisir de l'outil de la consultation avec des attentes concrètes. A la recherche de sens, la plupart ont fait preuve d'implication et ont exprimé leur quête de solutions ainsi que d'échanges.

2. Jeunesse ne rime pas avec insouciance

Un nuage de mots a été élaboré suite à l'analyse des productions de la matinée, et des supports écrits rendus par les groupes de jeunes. Cette méthode, aussi appelée « tag cloud » aspire à rendre compte, au mieux, de l'information contenu dans les dialogues des jeunes en un seul coup d'œil.



Cette représentation permet de revenir sur les éléments centraux du dialogue entre les jeunes, et notamment les termes qui les illustrent.

Certains sont très négatifs et évoquent le chaos, la fatalité et l'effondrement : catastrophe, déforestation, dépression, peur, ... Ils peuvent être liés à des événements à la fois locaux, comme les incendies, ou à des phénomènes plus globaux et tous en lien avec le réchauffement climatique : montée des eaux, pollution ou encore déforestation par exemple. Cependant, les jeunes ont aussi beaucoup pris une posture de lutte, et de non-résignation face à ces phénomènes avec les retours importants des mots d'éco-responsabilité, protection ou celui d'agriculture, souvent vu au prisme de la responsabilité.

D'autres termes renvoient à une conception plus optimiste de l'avenir et dessinent une idée de solidarité, de bénévolat, de fraternité, d'égalité ou encore de soutien.

La présence d'éléments concrets et pratico-pratiques dans le dialogue montrent que les jeunes sont très préoccupées par des questions qui les touchent ou les toucheront dans un futur proche. En effet, les questions de l'accès aux transports, ainsi qu'à la culture, ou encore au logement individuel semblent prépondérantes pour ces jeunes, et nous montrent qu'ils savent se saisir de ces sujets.

L'épanouissement, notion centrale dans leur conception d'accomplissement de soi, serait envisageable par un changement de paradigme de la société. En effet, dans la projection des jeunes, c'est un monde sans argent, rimant avec liberté, qui serait imaginé. Un monde où l'éducation serait déterminante et adaptée à tous. Un monde plus démocratique et horizontal, résolument plus local et tourné vers les rapports sociaux.

III. Une jeunesse plurielle

Dans cette seconde partie, il s'agira de caractériser la pluralité et la multiplicité des jeunes à travers l'étude socio-territoriale du panel de jeunes mobilisé. L'atelier persona, déroulé pendant l'après-midi, s'avère révélateur des réalités vécues et des parcours de vie imaginés par les jeunes.

A) L'influence socio-territoriale.

Cette partie tente d'étudier l'influence de l'origine socio-territoriale des jeunes sur les réponses qu'ils ont produites.

1. Les jeunes ruraux

Les jeunes originaires de villes ou villages ruraux ont fait part d'un besoin criant de mobilité. A la fois en termes d'accès, de moyens de déplacement individuel, mais aussi de leurs nouvelles formes. Cette volonté montrerait l'envie de jeunes voulant se défaire de l'emprise pouvant restreindre l'épanouissement et l'enrichissement de leur sphère sociale. Les jeunes ruraux ont aussi manifesté l'importance de la famille ainsi que de la scolarité dans leur chemin vers l'épanouissement 31 professionnel. L'écologie semble être un thème paradoxalement moins évoqué par ces jeunes, notamment en comparaison avec la solidarité



2. Les jeunes urbains

Pour les territoires urbains, les situations sociales ont révélé davantage de disparités que dans le cas rural. Ainsi, les jeunes urbains ont fait part d'inquiétudes quant à l'avenir de l'environnement et la question climatique. Très préoccupés par les problématiques de pollution, ces derniers souhaitent voir la nature reprendre de l'importance. Certains ont également exprimé le souhait d'un retour vers le monde rural, délaissé et quelque part fantasmé. Les jeunes ont aussi fait part d'un sentiment de solitude exacerbé malgré leur sphère sociale élargie. Et ils ont, en lien avec ce sentiment, émis de nombreuses critiques quant au numérique, et à ses différents outils, qu'ils ont jugés dangereux dans une société où chacun en fait sa propre utilisation, sans y avoir été sensibilisés en amont. Pour les jeunes étudiants, le constat est différent. Cette jeunesse s'est saisie, de la question environnementale mais dans une moindre mesure. C'est davantage la société qui a été imaginée différemment par ces jeunes, en dressant le constat d'une jeunesse mal accompagnée ou encore peu représentée politiquement. Ils estiment massivement que la jeunesse est ignorée des débats et laissée pour compte. Ils ont aussi formulé le fait que la jeunesse cherchait sa place dans un monde urbain en manque de fonctionnalité, que ce soit en termes de transports, et dont les usages et les pratiques ne sont plus en phase avec les grands enjeux actuels, et notamment la question environnementale (consommation excessive, canicule, artificialisation des sols, ...).

Dans cette partie, l'idée était d'essayer de faire parler les dimensions sociales et territoriales du panel de jeunes consultés, malgré le fait qu'aucun échantillonnage préalable n'ait été réalisé. La diversité des profils et des trajectoires des jeunes interrogés permet néanmoins de rendre compte de certaines lignes de force qui les traversent et pour lesquelles leurs origines semblent avoir une influence.

B) Le « persona » au service des jeunes.

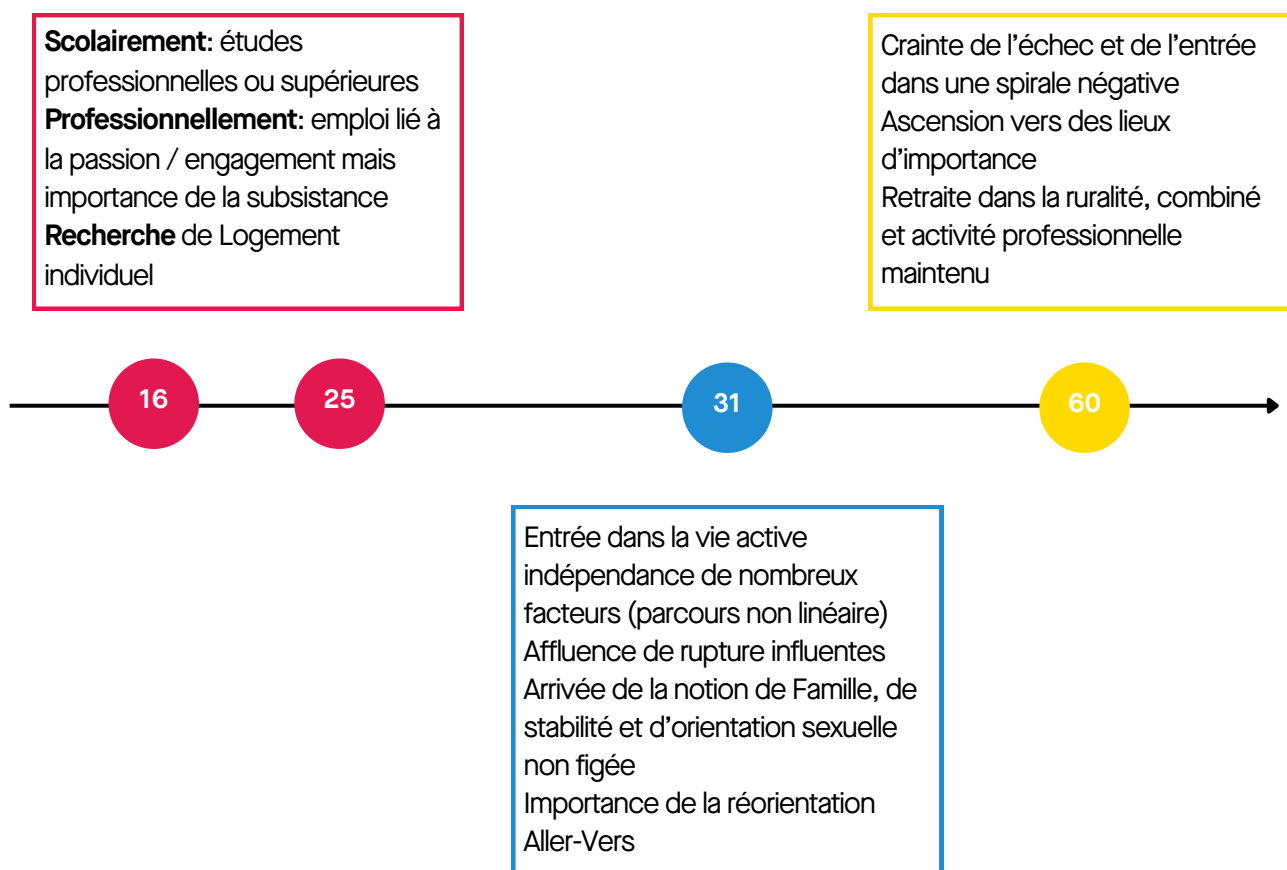
Dans cette seconde partie, il sera question d'analyser l'atelier de l'après-midi : le persona. En effet, à travers cet exercice qui a pu paraître à certains « irréaliste », ou dénué de sens, les jeunes ont travaillé sur la manière dont ils envisagent un parcours de vie ; et ce qu'ils disent des temporalités normées, ou désirées, est éclairant pour comprendre leur rapport à la réussite, à l'insertion professionnelle, à la famille, à l'amour ou encore à la sexualité.

1. Une rupture avec les temporalités normées

En reprenant le travail de chaque table, aussi bien sur les frises que sur le CV produit sur le persona, l'objectif est de rassembler les éléments permettant de produire une nouvelle frise commune synthétisant la manière dont le panel perçoit les différents âges de la vie.



LES JEUNESSES: rupture avec les temporalités normées classiques



En compilant les données issues des différentes tables, des périodes imaginées comme fondatrices par les jeunes ont été établies.

En retraçant et catégorisant les étapes de vie imaginées par chacun, une frise a donc été produite, permettant la lecture de plusieurs périodes de vie :

« S'expérimenter » de 16 à 25 ans

Cette première période, nommée arbitrairement « s'expérimenter », retrace différents événements et éléments liés au lancement du jeune vers l'âge adulte. Cette période va de 16 ans - âge le plus bas proposé dans l'imagination des personnages - à 25 ans, âge moyen avant l'entrée dans la vie active de chaque persona. Les jeunes y ont tous abordé la scolarité : passage perçu comme obligatoire dans chaque parcours et permettant l'obtention d'un diplôme professionnel, ou même relevant d'études supérieures. C'est aussi durant ce moment de vie que les jeunes s'imaginent voir leur cercle social s'agrandir par de nombreuses rencontres, amoureuses ou non, liées notamment à leur cursus. Cela serait une sorte de période expérimentale, où le persona tente de s'orienter au mieux, où il est enclin à la mobilité territoriale et se projette dans un logement individuel, et donc une décohabitation familiale. C'est via cette « expérience » que le jeune doit imaginer un chemin le menant vers une profession qui le passionne, liée à un de ces loisirs ou bien à un engagement, avec la conscience de devoir, dans certains cas, passer par des emplois de « subsistance ».

« S'insérer » de 25 à 31 ans

Cette phase d'insertion fait office de moment d'entrée dans la vie active, et de recherche de stabilité qui semble être un marqueur de la réussite. Les différents rendus produits par les jeunes bornent cette période entre l'âge de 25 et celui de 31 ans.

Durant cette période, les jeunes semblent exprimer le fait que les parcours de vie ne riment plus du tout avec une hypothétique linéarité. L'abandon de cette linéarité trouverait son explication à travers plusieurs éléments.

En premier lieu, les jeunes semblent avoir à cœur, durant cette période, de pouvoir « aller vers » l'autre, et de se confronter à l'altérité, en allant travailler à l'étranger, ou en menant des activités humanitaires et bénévoles. Cette dimension, prépondérante, introduit aussi la fin d'un parcours avec une profession unique. En effet, tous les parcours des jeunes font écho à de nombreuses réorientations et au fait de pouvoir « errer » avant de trouver sa vocation, souvent orientée vers de l'entrepreneuriat.

L'instabilité ne touche pas que le domaine professionnel durant cette période. Les jeunes s'imaginent souvent en ballottage entre différentes orientations sexuelles et peinent aussi à s'imaginer une vie de famille à ce moment-là. Durant cette période les jeunes expriment un risque de ruptures, sur le parcours, très important notamment dans la sphère privée via des ruptures familiales et psychologiques : séparation, divorce, décès du conjoint ou d'un membre du cercle proche, dépression, tentatives de suicide, ...

S'accomplir – de 31 à 60 ans

La troisième et dernière phase du parcours envisagé par les jeunes va de 31 ans à environ 60 ans. Dans cette dernière période, c'est bien l'accomplissement de la personne qui serait l'objectif concret. Hantés par la crainte de l'échec, encore vive, les jeunes se sont imaginés des personnages majoritairement en situation de réussite, après avoir vécu de grosses spirales négatives : maladies graves, ruines financières, décès d'un ou plusieurs proches. Les jeunes ont rarement perçu des personnages à la retraite, au sens propre du terme : chacun garderait un rapport au professionnel, même dans une proportion bien moindre. Durant cette période, la stabilité serait l'accomplissement ultime de leur persona, avec une perception de la famille très liée à l'adoption, et non plus à la procréation. Il s'agit bien souvent dans cette troisième période de vie de reformer une nouvelle et deuxième famille, après une première tentative chaotique. Cette fois-ci, cette nouvelle cellule familiale serait bien plus fiable et solide.

Peu d'histoires eurent des fins heureuses, symbole d'une société teintée de violence malgré de nombreux parcours empreints de réussite.

2. La fin d'une réussite linéaire

Dans la plupart des parcours invoqués par les jeunes, les personnages atteignent, tous, à un certain stade de leur vie, un « succès » dans le domaine professionnel mais aussi, pour d'autres, familial. La réussite va ainsi se fonder sur un premier pilier : la scolarité. Cette dernière, pas forcément envisagée sur une longue durée, fait office d'incontournable pour l'obtention d'un diplôme. C'est dans l'optique de s'orienter vers une activité professionnelle, liée à une passion, loisir ou encore à la cause environnementale, que les jeunes montreraient leur volonté de trouver du sens dans la société.



Au-delà de cette vision idéalisée, les jeunes seraient conscients de la difficulté de maintenir un aspect linéaire aux parcours de chacun. Entre reconversion et entrepreneuriat, leurs réalisations feraient écho à leur acceptation de la prise de risque. Le voyage occuperait une place importante et serait, au travers de sa présence dans chacun des récits, un élément constitutif des parcours.

La famille serait, elle aussi, un point clé de la réussite : en allant plus loin que les injonctions sociales. Au fil d'une évolution, face à des situations parfois complexes, les jeunes ont imaginé la notion de famille apparaître tard dans les parcours de vie de leur persona. En effet, avant la phase d'insertion, les jeunes envisagent peu ou pas de stabilité amoureuse. Les jeunesses s'épanouiraient d'abord dans un « empilement » de relations amoureuses. Ce n'est que longtemps après, suite à un ballotage au gré des opportunités, entre 35 et 50 ans, que chacun s'imaginerait adopter un enfant et fonder un foyer où l'aboutissement total serait de voir naître une nouvelle génération familiale.

3. Vie amoureuse, professionnelle et engagement citoyen : immersion dans l'imaginaire des jeunes

Dans cette partie, il s'agira de donner des exemples concrets, tirés des productions des jeunes, des éléments qui ont alimenté notre réflexion afin d'illustrer les parties précédentes. En effet, l'objectif est de mettre en avant, grâce à des focus ciblés, les données mobilisées, qui ont permis d'alimenter la réflexion.

Une vie amoureuse tumultueuse Sur la septième table, les jeunes ont imaginé un personnage nommé « Marie-Jacqueline », symbole fort du tumulte amoureux évoqué par les jeunes. Dès la sortie de ses études Marie-Jacqueline (MJ) va nouer une relation amoureuse avec son employeur Christian.

Mariée, son licenciement va entraîner un divorce difficile mais c'est dans sa reconversion professionnelle que MJ va faire une nouvelle rencontre, cette fois-ci avec une femme ; rencontre qui se soldera de nouveau par une rupture tout aussi difficile. Face à une nouvelle réorientation professionnelle et à l'adoption d'un enfant, Marie-Jacqueline va finalement rencontrer un nouveau partenaire, cette fois-ci un homme nommé Angèle, et ainsi entamer une nouvelle relation qui rythmera la fin de sa « vie ».

Un parcours professionnel « incertain »

La table 3 a construit un persona en proie à de multiples changements professionnels, comme celui vu précédemment.

Nommé « Charly », ce dernier va voir son parcours basé sur un contexte familial complexe. 35 Jusqu'à ses 25 ans, Charly qui n'a pas fait d'études, travaille comme paysagiste, un métier qui ne l'épanouit pas complètement.

A la suite de son premier emploi, à 25 ans, il finit par se lancer dans des études supérieures de vidéaste, tout en étant en apprentissage en communication dans une entreprise anglaise.

C'est suite à un stage auprès d'une chaîne de télévision que Charly va devenir reporter animalier, sa véritable passion à 30 ans.

Charly finira même Directeur Général de la chaîne de télévision, à 62 ans, et se réalisera pleinement dans son travail.



Etre engagé.e

Dans ce dernier focus, on étudiera le parcours de « Mélodie ».

Après des études suivies à l'étranger, ainsi que de multiples voyages sur les continents asiatiques et africains, jusqu'à ses 26 ans, c'est ensuite que Mélodie va connaître sa première expérience professionnelle après avoir montée un magasin d'équipements de surf.

Plongée dans une spirale négative, Mélodie va décider de se lancer dans une activité bénévole dans le domaine de la communication auprès de l'ONG Médecins Sans Frontières, à l'âge de 32 ans. Agée de 40 ans, Mélodie va ensuite poursuivre et matérialiser son engagement en prenant la tête d'un orphelinat au Mali, le pays d'origine de son premier mari



Synthèse

La journée de consultation du 7 décembre a été organisée dans la nécessité de se rapprocher des jeunes afin de mieux comprendre leur quotidien ainsi que leurs pratiques et préoccupations. Il s'agissait donc de permettre une meilleure compréhension de ces jeunes pour le département, soucieux de mettre en place des politiques publiques jeunes adaptées à tous.

La journée, placée sous l'idée de projection dans le futur, aura permis à chacun de s'exprimer sur sa vision de l'avenir dans une situation imaginée. En dessinant les caractéristiques d'un monde mais aussi en s'imaginant un personnage, chacun a pu interpréter et se saisir de ces projections, au travers d'expériences vécues.

Les jeunes ont construit un message commun, lors de cette journée : celui de la nécessité d'une nouvelle conception sociétale. De grandes orientations se sont ainsi dégagées, comme celles de penser une gouvernance, à la fois plus locale et plus horizontale, ou encore d'abattre les frontières sociales et territoriales.

Au-delà d'un message, ces jeunes plurielles ont porté des valeurs communes. Les jeunes ont manifesté leur quête de sens dans le domaine professionnel, avec des métiers reliés à des causes utiles et aux aspirations engagées. L'environnement aura été aussi une source importante d'inquiétudes avec la nécessité invoquée de voir chacun prendre ses responsabilités dans la dynamique de durabilité et de préservation désirée. Dans une idée plus collective, il s'agirait de chercher un système plus proche et donc plus adapté à chacun aussi bien en termes de gouvernance que d'éducation.

Par leurs expériences, les jeunes ont ensuite construit des personnages fictifs, vivant à notre époque et ainsi rendant compte d'une nouvelle interprétation du parcours, symbolisé par la jeunesse. Ils y ont construit quatre temps : un premier alloué à l'expérimentation de l'individu, un deuxième entendu, quant à lui, comme l'insertion dans la vie active et enfin deux autres abordant dans une moindre mesure la période de ladite jeunesse.

Cette journée nous aura donc permis de mieux comprendre les préoccupations des jeunes et surtout, de nous imprégner de leurs réalités quotidiennes. Ces jeunes nous ont montré leur implication et il s'avère être du devoir du Département de se mettre en ordre de marche pour proposer des propositions inscrites en lien avec la participation active de ces jeunes girondines et girondins.

Ainsi, le Département se voudrait fort de partir du quotidien des jeunes, et notamment grâce à cet outil qu'est la consultation. C'est dans cette volonté qu'il s'agirait de construire une nouvelle journée de consultation afin d'approfondir le quotidien de chacun et d'entamer une réflexion autour de propositions structurantes pour leur chemin vers l'autonomie et donc de co-construire les contours d'une Gironde souhaitable.

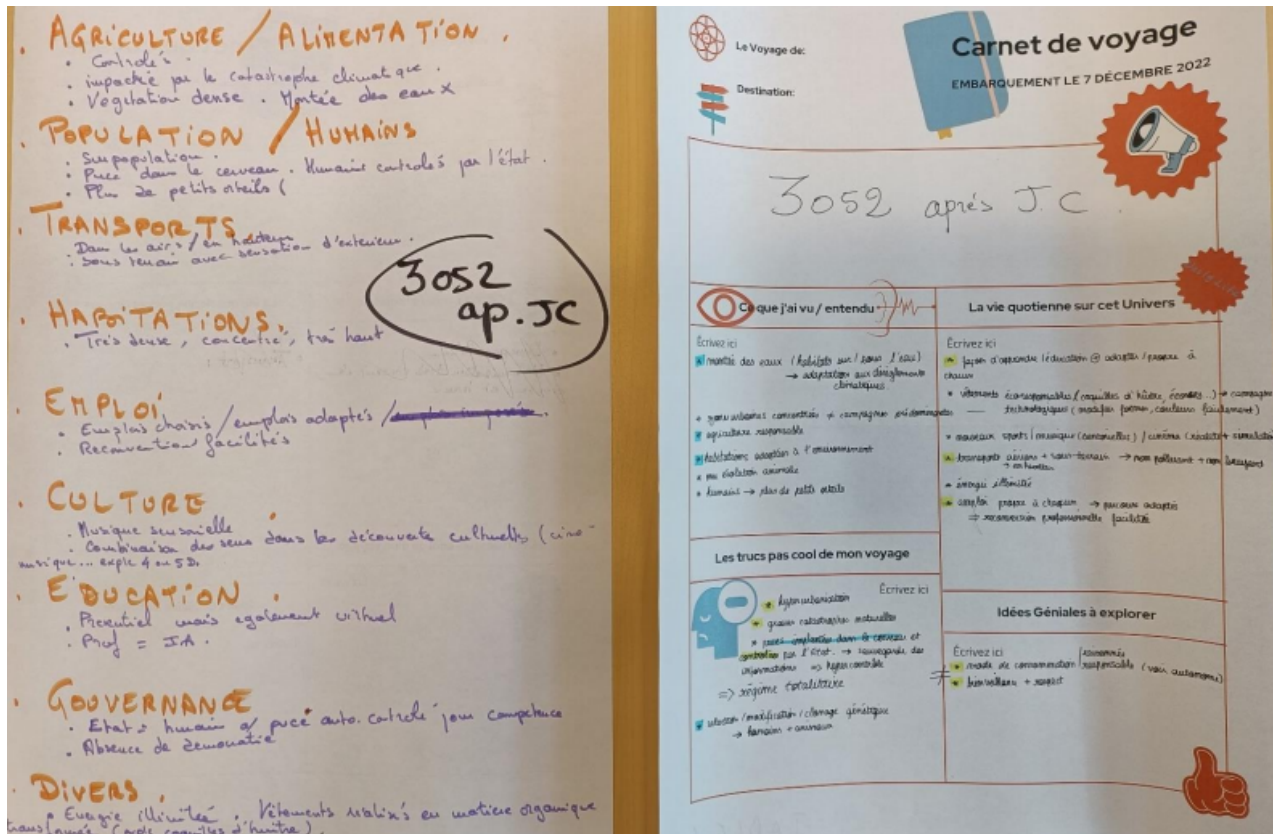


Annexe 1: Origine Territoriale des Jeunes

EPCI	NOMBRE DE JEUNES	VILLE
BORDEAUX MÉTROPOLE	18	Bordeaux / Floirac / Mérignac / Bègles / Pessac
CC Médoc Atlantique	4	Lacanau / Valeyrac / Queyrac
CC Cœur de Presqu'île	4	Cissac Médoc / Lesparre / Blaignan
CA du Libournais	3	Libourne / Coutras / Salleboeuf
CC du Réolais en Sud Gironde	3	Monségur / Saint Michel de Castelnau / La Réole
CC du Sud Gironde	3	Roaillan / St Pardon de Conques
CC du Grand Cubzaguais	2	Saint-André de Cubzac
CC du Créonnais	2	Baron / Sadirac
CC Latitude Nord Gironde	1	St Vivien de Blaye



Annexe 2: Image d'un carnet de voyage



Annexe 3: Frise chronologique créée lors de l'activité du "persona"

